



2022

la Gazette

LES RANDONNÉES SUR LA VIA COLUMBANI

en 2022



Le Mont Saint-Michel



Étape Baume-les-Dames à Vaire-le-Grand



Les 1 000 étangs



Étape Baume-les-Dames à Vaire-le-Grand

[Présentation de l'association des Amis de saint Colomban]



L'association des Amis de saint Colomban travaille depuis 1948, dans le cadre du bénévolat, à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine colombanien. Elle a en charge l'entretien, l'embellissement et la promotion des sites colombaniens : la butte d'Annegray et la grotte de saint Colomban à Ste-Marie-en-Chanois (sites dont elle est propriétaire). Dans le passé, l'association a participé à la rénovation de l'abbaye Saint-Colomban, propriété du diocèse. Son action culturelle est valorisée, chaque année à Luxeuil-les-Bains avec des Tables rondes européennes du monachisme luxovien, mais aussi par sa participation à diverses activités, en France et en Europe. L'association veille à préserver et faire connaître l'héritage culturel, spirituel et historique de saint Colomban et de ses successeurs. Les Amis de saint Colomban participent activement à des projets européens liés au patrimoine matériel et immatériel colombanien, comme la mise en place de la Via Columbani depuis 2008.

Notre association ne reçoit aucune subvention publique, excepté lors des fêtes de 2015 : elle ne vit que par les cotisations de ses adhérents, les dons et l'organisation de manifestations culturelles en lien avec le monachisme luxovien. Depuis 2018 notre association est reconnue d'intérêt général par l'administration fiscale. Vous pouvez déduire 66% de vos dons, si vous êtes imposable.

À la fin 2022, notre association compte 292 adhérents à jour de cotisations, mais il y a encore de la place pour accueillir de nouveaux Amis et Amies : *alors rejoignez-nous dans une ambiance amicale et constructive !*

[Sommaire]

Activités de l'association

Voyage en Artois et Picardie p. 4 - 6

Hommage à Danielle Dirand p. 7

Hommage à Monseigneur Pietro Coletto p. 8

Sites colombaniens

Nouveau panneau à d'informations à Annegray p. 9

Journée de nettoyage grotte Saint-Colomban p. 10

Réfection du toit de la chapelle de la grotte Saint-Colomban p. 10

Sur les pas de Colomban, de Faucogney à Annegray p. 11 - 12

Via Columbani

Le Chemin des moines devient la Via Columbani p. 13

Exposition monastères irlandais p. 14 - 15

Inauguration de la trace 610-4 Baume-les-Dames / Vaire-le-Grand p. 14 - 15

Marche Kolumbansweg en 2022 p. 16 - 17

Discours du père Philippe, aumônier des motards p. 18

Semaine Saint Colomban à Saint-CouLomb en 2022 p. 19 - 21

Réunion de la Via Columbani à Saint-Coulomb	p. 22
Vézelay - Jérusalem - partie 2 - Récit de S. Derache	p. 23 - 26
Newsletter June 2022 - Les Amis de Bangor	p. 27 - 28

Archives de l'association

Ermitage de Saint-Valbert	p. 29
Bourse pour étudiants par l'abbé Bonvalot (XVIIe s.)	p. 30 - 31
Le trésor de l'abbaye	p. 32 - 33
Prix de la semaine de la plus belle France en 1961	p. 34
La couverture du cloître	p. 35 - 36
Essai sur la ville de Luxeuil par P.C. Gastel 1786	p. 37 - 38
Augustin Thierry : un curiste célèbre au XIXe siècle	p. 39 - 41
Jules Adler veut sauver l'ermitage de Saint-Valbert	p. 42

Spiritualité

La bénédiction du terrain Saint-Colomban au Val d'Europe	p. 43 - 44
La boutique des Amis de saint Colomban	p. 45
Programme 2023	p. 46
Notre association	p. 47

[l'Éditorial]

Voici votre Gazette 2022 avec un sommaire très complet consacré aux activités de notre association.

Nous devons avoir une pensée pour nos Amies et Amis disparus en 2022, plus particulièrement Danielle Dirand qui entretenait régulièrement, avec son mari, les sites d'Annegray et de la grotte de saint Colomban.



La Via Columbani est présente avec les marches organisées par Jean-Gabriel Merlevède en Franche-Comté, la marche sur les premières étapes du chemin 590 organisée par les Amis Bretons. Les marches en Irlande organisées par les associations irlandaises et en Suisse organisées par Wolfgang Sieber, président de l'association Kolumbansweg. Simon Derache nous conte son extraordinaire pèlerinage de Vézelay à Jérusalem réalisé sur deux années.

Depuis plusieurs années, nous consacrons quelques pages aux archives de notre association ou plus précisément les archives de Gilles Cugnier qui avait hérité des recherches des anciens curés de Luxeuil et les abbés du petit séminaire depuis les années 1890, des Colombaniens passionnés. La plupart des documents sont des feuilles qui relatent ou témoignent d'un événement isolé qu'il faut remettre dans son contexte lorsque les informations existent. À chaque fois, c'est un témoignage du passé luxovien qui s'avère, souvent, unique.

La municipalité luxovienne et M. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, ont mis à la disposition des Amis de saint Colomban une personne pendant 8 mois dans le cadre d'un « Emploi service civique ». Nagihan, jeune fille âgée de 18 ans a travaillé, en collaboration avec votre serviteur, sur les dossiers de la Via Columbani et l'archivage numérique du Lieu de mémoire Gilles Cugnier. Dans le cadre de la Via Columbani, elle a contrôlé toutes les informations des hébergements et services sur le parcours en France avec l'aide d'appels téléphoniques et de courriels. Près de 7 200 documents papiers ont été numérisés et archivés par Nagihan qui était très pertinente en informatique. Par cette action la municipalité de Luxeuil-les-Bains montre son engagement auprès des Amis de saint Colomban et nous la remercions vivement.

Nous avons programmé la réfection du toit de la chapelle d'Annegray pour l'automne 2022, c'était sans compter sur la fourniture des tuiles commandées en janvier 2022 et livrées fin décembre 2022. La chapelle Saint-Colomban aura un toit tout neuf au printemps 2023. La souscription lancée par la Fondation du Patrimoine a rencontré un vif succès, mais nous reviendrons longuement, sur cette opération, dans la Gazette 2023.

Merci à tous les bénévoles, qui par leur travail, apportent vie et amitié à notre association.

*Jacques Prudhon, votre président,
qui reste à l'écoute de vos remarques et de vos propositions.*



Cathédrale Notre-Dame à Amiens

VOYAGE EN ARTOIS ET PICARDIE

DU 3 AU 7 OCTOBRE 2022

C'est de bonne heure et de bonne humeur que 30 pèlerins, Amis de Saint Colomban, se sont retrouvés pour un pèlerinage vers les Hauts de France (le groupe étant complet après un arrêt à Chalons en Champagne pour accueillir nos amis, venant de Rungis et Ussy/Marne).

L'arrêt à Chalons a permis de découvrir la collégiale N.D en Vaux, construite au XII^e siècle. De l'édifice roman ne sont conservés que le niveau inférieur du transept et les tours orientales. Le reste témoigne de l'évolution vers l'art gothique : ogives, élévation sur 4 niveaux : grandes arcades, tribune (pour accueillir les pèlerins au Moyen Age), triforium et fenêtres hautes.

Pour continuer notre immersion dans l'art gothique, nous partons en direction de Laon. Au VII^e siècle, sainte Salaberge fonde un monastère avec l'aide de saint Eustaise de Luxeuil, aujourd'hui le monastère a disparu. Nous visitons la vieille cité carolingienne, avec sa cathédrale, ses remparts, ses demeures médiévales. La cathédrale, achevée vers 1230, comporte en façade 3 porches ornés d'une statuaire majestueuse. Les tours sont imposantes mais légères car très ajourées. Détail inattendu : des gargouilles ornées de 2 bœufs (allusion à la légende qui raconte que lors de la construction, un bœuf chargé de monter les matériaux tomba, épuisé par l'effort).

Un petit détour par la chapelle des Templiers, chapelle romane en cours de réfection.

Après un repos bien mérité à Saint Quentin, nous partons le lendemain en direction d'Amiens.

À 10 km d'Amiens, la petite ville de Corbie s'est construite autour du monastère hyponyme fondé par la reine Bathilde avec des moines de Luxeuil. Aucun vestige nous rappelle cette célèbre abbaye. Nous commençons par la visite de la cathédrale qui a occupé une bonne partie de la matinée. C'est le plus vaste édifice gothique de France : 145m de long, 70m de large et 42m de haut, de quoi contenir 2 fois N.D de Paris ! La statuaire est d'exception. Le dallage de la nef est orné d'un labyrinthe, chemin tortueux qu'empruntaient les fidèles, comme chemin de croix. Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981 au titre de son architecture et de son mobilier, et en 1998 en tant qu'étape sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle.

Un temps libre nous était accordé ensuite afin de parcourir la ville et pour ceux qui le souhaitent, flâner dans le quartier St Leu, petite Venise du Nord.

La ville est intimement liée à l'eau... aussi nous ne pouvions quitter la ville sans une promenade en barque au sein des hortillonnages, site protégé d'anciens marais exploités pour la tourbe et les cultures maraîchères, à 2 pas du centre-ville, où faune et flore jouissent d'un espace calme et

préservé. Les cabanes des maraîchers deviennent des maisons de week-end, mais la tradition maraîchère perdure.

Puis, nous nous installons pour 2 nuits dans la banlieue de Berck-sur-Mer.

La matinée du 5 octobre est une immersion en baie de Somme. D'abord, une belle promenade sur la vaste étendue sableuse de la plage du Crotoy. La Somme parvient à la mer et s'y jette paresseusement, créant une vaste baie : marais, dunes, vasières, prés salés alternent dans un paysage en perpétuel mouvement, au gré des saisons et des marées. Nous apercevons quelques phoques qui se prélassent sur le sable. La découverte de ce milieu s'est achevée par un parcours en train à vapeur qui longe la baie jusqu'à Saint Valery / Somme.

Là, nous sommes accueillis par un couple d'Amis de Saint Colomban, Patrick et Madame Cambray, très engagés dans la préservation du patrimoine lié à l'histoire du monastère fondé par saint Valery, moine de Luxeuil.

La ville basse est liée au port de plaisance et de pêche. La ville haute est abritée par des remparts et possède de nombreuses maisons à colombage.

Nous avons bénéficié d'une visite guidée dans l'ancienne abbaye. Admis comme novice à Luxeuil, le jeune Valery devint un moine qui fait l'admiration de ses frères. Valery obtient du roi Clotaire II la permission de s'établir à l'embouchure de la Somme afin d'évangéliser cette région.

En fin d'après-midi nous avons rejoint la chapelle Saint Valery dite des marins, construite à l'emplacement du premier monastère, qui prolonge la ville médiévale et surplombe la ville. Un goéland, et non un coq, orne sa flèche. Les vitraux du chœur représentent des moments de la vie de Saint Valery, des maquettes de bateaux, mais aussi bon nombre de plaques émaillées à la mémoire des défunts de la guerre 14/18, décorent l'intérieur. Un temps de prière préparé



Grand orgue de la cathédrale Notre-Dame de St-Omer

par l'abbé Pierre Rebetz et la famille Charmillot a permis un moment de recueillement.

Le lendemain nous prenons la direction de Saint Omer. Le moine Omer est accueilli à Luxeuil par Saint Eustaise et au vu de ses qualités, il est nommé au siège épiscopal de Thérouanne. Mais la tâche est rude et Valbert qui connaît bien la région, lui envoie 3 moines : Mommolin, Ebertram et Bertin. Un riche seigneur lui lègue ses biens et sur le domaine, entre forêt et l'Aa, il fit construire une église dédiée à la Vierge Marie, puis une nouvelle abbaye, un peu plus loin.

La cathédrale Notre-Dame que nous visitons, étonne par la majesté et l'ampleur de ses formes. Elle est ornée de nombreuses œuvres d'art, sculptures, peintures, monuments funéraires et horloge astronomique. Nous faisons un bref passage devant les vestiges de l'ancienne église abbatiale de l'abbaye Saint-Bertin.

Nous changeons complètement de registre avec la visite du centre d'histoire de la Coupole, base de lancement des fusées V2, à la fin de la deuxième guerre mondiale.

En 1942, Hitler donne l'ordre de construire de toute urgence un blockaus, usine d'assemblage et une base autonome pour le lancement de fusées V2 en direction de Londres et Anvers. L'authenticité des lieux immerge le visiteur dans



Chapelle des marins à St-Valery-sur-Somme

ces sombres années. Visite commencée dans le tunnel où devaient arriver les trains chargés de V2. Puis un ascenseur nous conduit 42m plus haut sous le dôme destiné à la salle de préparation. La structure est colossale : 55 000 tonnes, 71m de diamètre, 5,5m d'épaisseur. La technologie des V1 et V2 ouvre des perspectives vers la conquête spatiale.

C'est un centre historique à la fois terrible et magique.

Nous terminons notre pèlerinage par la visite de Reims. Visite libre de l'église St Rémi qui abrite son tombeau, puis visite guidée de la cathédrale. Le baptême de Clovis (Noël 496 ?) est un événement important de l'histoire de la ville.

La cathédrale fut détruite par les bombardements de la 1^{ère} guerre mondiale. Une restauration est entreprise avec beaucoup de soins, des parties calcinées ou éventrées. Nous retrouvons toute la splendeur de l'art gothique avec surtout une statuaire extérieure très riche : « l'ange au sourire », la galerie des rois qui surplombe la rosace avec ses 56 statues, hautes de 4,50m... Le portail central est consacré à la Vierge Marie : au trumeau elle porte l'enfant Jésus, puis sont évoqués l'Annonciation, la Visitation ...et son couronnement par le Christ.

Pour l'après-midi, « cerise sur le gâteau » avec la visite des caves « Canard Duchêne » suivie d'une dégustation, bien entendu !



Basilique Saint-Rémy à Reims

C'est un grand merci que nous adressons à Jacques pour ce pèlerinage riche en découvertes... sans oublier sa passion pour nous faire connaître l'importance de l'essaimage colombanien, bien présent dans les régions visitées.

Merci aussi à chaque participant pour sa bonne humeur, son intérêt, sa ponctualité et l'amitié qui a pu naître entre tous... sur les 30 que nous étions, la moitié était des habitués, de « vieilles connaissances », mais, merci à ceux qui se sont ajoutés et ont permis de belles rencontres et des échanges enrichissants.

À bientôt pour d'autres aventures colombaniennes !

Au nom du groupe : Françoise Vieille



Cathédrale Notre-Dame de Laon

HOMMAGE

À DANIELLE DIRAND



Roger et Danielle avec Gilles Cugnier à la grotte de saint Colomban

Danielle Dirand nous a quittée subitement le 24 janvier 2022 lors d'une intervention chirurgicale à l'hôpital de Besançon.

Depuis plusieurs années, aux côtés de Roger, son mari, elle était très active et discrète au sein de la paroisse de Ste-Marie en Chanois, de la communauté chrétienne de la Vallée du Breuchin, des Amis de Saint-Colomban ou de l'association locale L'étoile du Breuchin.

Danielle avait toujours le sourire et faisait preuve de beaucoup d'empathie envers ceux

qui œuvraient à ses côtés.

Les Amis de saint Colomban ont perdu une fidèle et dévouée Amie qui a participé activement à l'embellissement des sites de la grotte de saint Colomban et d'Annegray.

Nous la confions à saint Colomban qui saura reconnaître cette colombanienne méritante.



Les Amis à la grotte de saint Colomban. Danielle et Arnaud Demonet toujours à l'ouvrage pour la communauté.



Danielle repeint la porte de la chapelle d'Annegray

HOMMAGE À MONSEIGNEUR PIETRO COLETTA

Un Ami italien de saint Colomban de la première heure nous a quittés en 2022.

Monseigneur Pietro Coletto est décédé aux premières heures de la matinée du 24 avril 2022. Né à Busalla, dans la région génoise, le 2 avril 1931, il a été ordonné prêtre le 19 septembre 1953 pour le clergé de l'ancien diocèse de Bobbio.



Dom Piero Coletto, à droite, célèbre la messe de bénédiction de la plaque du Chemin de saint Colomban au col du Septimer (2 310 m.) le 15 août 2008, par - 2°. En face de Dom P. Coletto, Robert Mestelan, inventeur avec Claudia du Chemin de saint Colomban.

Prélat d'honneur de Sa Sainteté et Président du Chapitre des Chanoines de la Co-cathédrale de Bobbio, il fut pendant vingt ans (jusqu'en 1973) secrétaire particulier de Mgr. Pietro Zuccarino, évêque de Bobbio. En 1924, il apporta une relique de saint Colomban à Luxeuil à la demande du curé Henri Thiébaud de Luxeuil. La paroisse de Luxeuil réserva un accueil chaleureux à l'évêque de Bobbio. Cette première fête de saint Colomban fut à l'origine de la résurrection du culte de saint Colomban dans la ville thermale.

Avec passion et compétence, Dom Piero Coletto a occupé le poste de directeur et premier collaborateur de l'hebdomadaire «La Trebbia». Revue pastorale de la vallée de la Trebbia.



Dom Piero Coletto à Bobbio

Il a édité des publications prestigieuses sur la figure de San Colombano, dont il était un grand amoureux, visitant les lieux des fondations monastiques par le grand moine irlandais et secrétaire de l'association «Amici di San Colombano». Association fondée en 1949 soit un an après celle des Amis de saint Colomban dont il fut un des premiers adhérents.

Pour la cathédrale et la ville de Bobbio, toujours attentif à chaque détail, Mgr Coletto a publié des textes précieux, chargés d'histoire, de spiritualité et de culture.

Depuis 1989, année de l'unification du diocèse de Bobbio avec celui de Piacenza, il est nommé administrateur paroissial des paroisses de Cattaragna et Castagnola, avec le service à Salsominore. Il restera un ami fidèle des Amis de Luxeuil jusqu'à sa mort.

Prions saint Colomban.



Bénédiction de la plaque du Chemin de saint Colomban par Dom Piero Coletto. Dom Piero à sa main sur le rocher, il est entouré des Amis de saint Colomban de Bobbio et des Amis de saint Colomban de Luxeuil.

UN NOUVEAU PANNEAU D'INFORMATIONS À ANNEGRAY

Annegray - La Voivre

Préface de Saint Colomban

Das ist der Ort, wo ich mich niederlassen wollte, um die Menschen zu erziehen, die in diesem Ort wohnen. Ich habe mich hierher begeben, um die Menschen zu erziehen, die in diesem Ort wohnen. Ich habe mich hierher begeben, um die Menschen zu erziehen, die in diesem Ort wohnen.

Monastère de Saint-John de la Voivre, Annegray

It was on the banks of the Moselle in the region of Annegray and La Voivre, in the upper Moselle valley, that the first monastery was founded. It was founded by the monk Columbanus, who came from Ireland to evangelize the region. The monastery was founded in the year 520, and it was one of the first monasteries in the region.

Église de Saint-John de la Voivre, Annegray

The church of Saint-John de la Voivre, Annegray, is a fine example of the architecture of the 12th century. It was built by the monks of the monastery of Saint-John de la Voivre, and it is one of the most beautiful churches in the region.

Église de Saint-John de la Voivre, Annegray

The church of Saint-John de la Voivre, Annegray, is a fine example of the architecture of the 12th century. It was built by the monks of the monastery of Saint-John de la Voivre, and it is one of the most beautiful churches in the region.

Église de Saint-John de la Voivre, Annegray

The church of Saint-John de la Voivre, Annegray, is a fine example of the architecture of the 12th century. It was built by the monks of the monastery of Saint-John de la Voivre, and it is one of the most beautiful churches in the region.

Église de Saint-John de la Voivre, Annegray

The church of Saint-John de la Voivre, Annegray, is a fine example of the architecture of the 12th century. It was built by the monks of the monastery of Saint-John de la Voivre, and it is one of the most beautiful churches in the region.

Le site d'Annegray est la propriété de l'association des Amis de saint Colomban

JOURNÉE DE NETTOYAGE SUR LE SITE DE LA GROTTE SAINT-COLOMBAN



Fauchage autour du bassin



Le moment de l'apéritif

Le 7 mai 2022, 18 Amis et Amies se sont retrouvés sur le site de la grotte Saint-Colomban par une belle journée ensoleillée. Comme à l'accoutumée, chacun s'est choisi une parcelle pour la débroussailler. Un autre groupe a couper les branchages le long du chemin qui descend vers Breuches-lès-Faucogney. Un éleveur s'est proposé de mettre des génisses sur le site en 2023 : c'est une bonne nouvelle pour l'entretien du terrain dans lequel les genêts reprennent racines. Un buffet froid avec dessert avait été proposé aux travailleurs pour un moment de convivialité et d'amitié. Rejoignez-nous en 2023.



Un déjeuner à l'ombre du tilleul

RÉFECTION DU TOIT DE LA CHAPELLE DE LA GROTTTE SAINT-COLOMBAN



La chapelle aujourd'hui

Historique de la chapelle par Gilles Cugnier

Au XVI^e siècle, une église est mentionnée ainsi qu'une ferme, qui sera détruite par un incendie au milieu du XX^e siècle. La ferme a été construite par les moines de Luxeuil pour faire l'école aux enfants des paysans de la montagne environnante.

La chapelle construite en 1872, en style néo-roman, par un architecte de Lure et financé par plusieurs



Extrait de la carte postale de la chapelle St-Colomban Ste-Marie-en-Chanois. Détail du toit en laves

paroisses de la vallée, aujourd'hui c'est la commune de Ste-Marie-en-Chanois qui est en charge de son entretien. Elle a remplacé un édifice du XVI^e siècle dont aucune pierre n'a été sauvegardée.

C'est un lieu de pèlerinage pour les gens de la vallée du Breuchin et une messe est toujours célébrée chaque année. La source aux vertus miraculeuses est toujours appréciée des pèlerins.

La chapelle a été financée par les quatre communes co-paroissiales de Sainte-Marie en Chanois, Les Fessey, La Bruyère et la Proiselière.

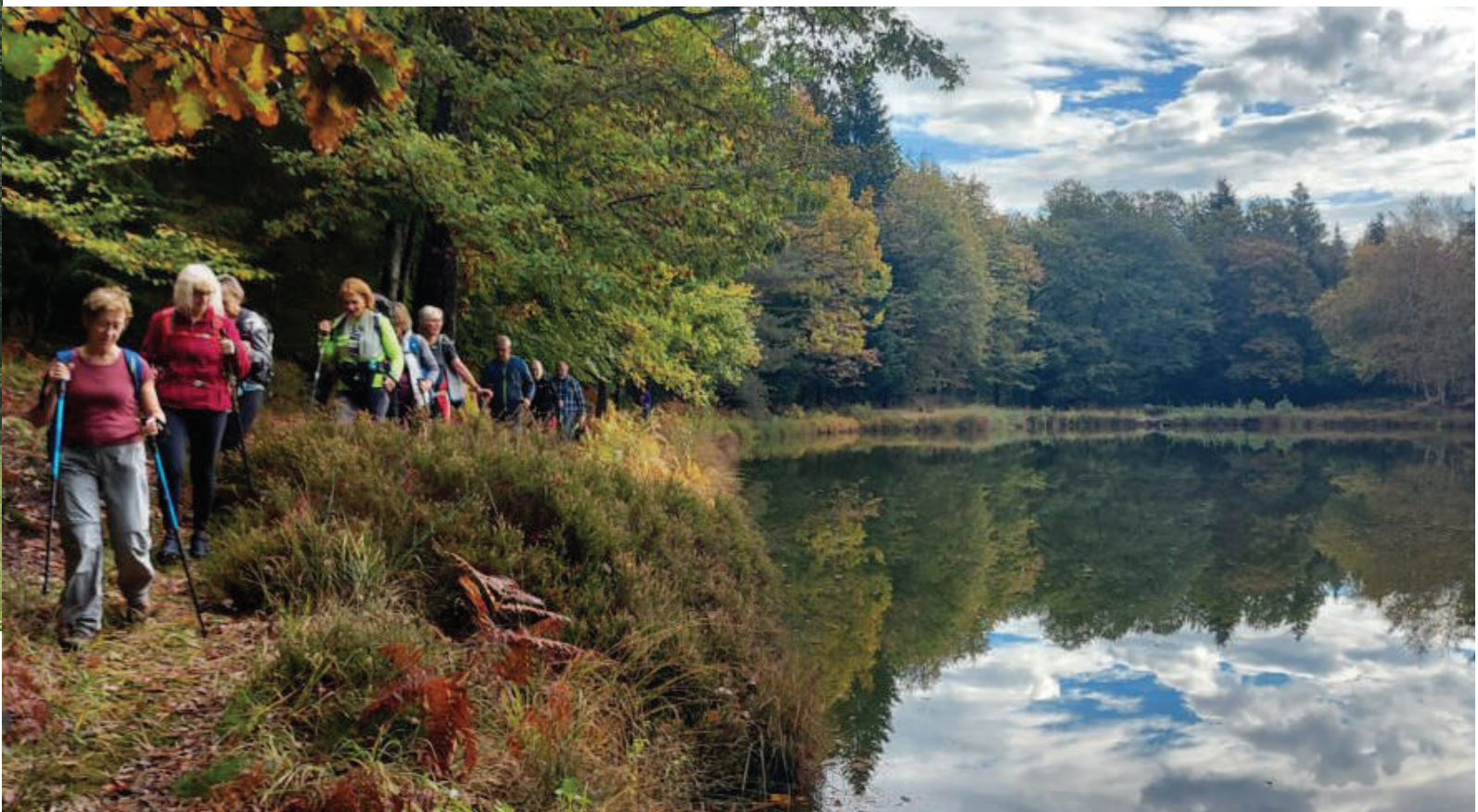
Une carte postale du début du XX^e siècle laisse apparaître des laves. Nous n'avons pas la date de la pose des tuiles mécaniques en remplacement des laves d'origine.

Depuis cette année 2022 le toit a retrouvé sa couverture d'origine. Les travaux ont été financés par la commune de Ste-Marie en Chanois, qui participe à la valorisation du site, et par le département de la Haute-Saône.



Un plancher constitué de lattes pour tenir les laves fixées avec des clous en acier inoxydable

SUR LES PAS DE COLOMBAN, DE FAUCOGNEY À ANNEGRAY OCTOBRE 2022



Paysage typique des 1 000 étangs

Faucogney accueillait ce matin 22 randonneurs des deux associations, les Amis de Saint-Colomban et l'Association Franc-Comtoise du Chemin de Compostelle. Guidés par Jean-Gabriel, Martine et René, nous partons sur les traces de Colomban de Luxeuil.

Dernière cité rattachée à la France par les troupes de Louis XIV, Faucogney a gardé quelques vestiges de son passé, restes de remparts et tour MXV. Après avoir traversé Faucogney en admirant ses façades anciennes, nous remontons la vallée du Beuletin.

Avant de monter dans les bois de Faucogney, nous traversons un champ de nains de jardins et autres formes d'art populaire, qui depuis des années prend de plus en plus d'ampleur.

Le chemin qui monte dans les bois est particulièrement humide. Les pluies des jours précédents ont fait déborder les ruisseaux qui

s'écoulent désormais au milieu du chemin. Quelques trous d'eau à contourner, une montée un peu raide, des champignons un peu partout, et nous voici au bord d'un étang qui commence à se parer des couleurs d'automne.

Dernière montée de la matinée pour atteindre le panorama de Rochnoz sur la vallée du Breuchin.

S'amorce alors une longue descente en pente douce vers les étangs de la Grande Noirie et du Grand Calmont où nous prenons le déjeuner, sagement assis en enfilade sur un unique tronc d'épicéa.

La descente continue au milieu des étangs jusqu'au site d'Annegray où nous attend Jacques Prudhon, le président des Amis de Saint-Colomban. Première implantation des moines (à moins que ce ne soit au niveau de l'église Saint-Martin qui domine la plaine),



Un des nombreux lacs à travers la forêt

le site a conservé quelques vestiges archéologiques, ruines de l'ancienne abbaye et quelques sépultures mérovingiennes.

Encore une petite pause au soleil, avant la descente sur Faucogney par le Chemin de Croix, ancienne voie d'accès au cimetière, et le passage devant un monument rappelant la

Une pause pour la photo



Départ de Faucogney devant la Tour 1015

résistance d'une colonne de chars à l'avancée nazie en 1940.

Le groupe se sépare à Faucogney, content d'avoir passé une belle journée de partage sur cette belle randonnée de 18 km alliant nature, histoire et patrimoine.

Jean-Gabriel Merlevède



LE CHEMIN DES MOINES DEVIENT LA VIA COLUMBANI



Nouveau panneau pour l'étape Luxeuil Annegray

Le Chemin des moines, ouvert en 2010, devient la dernière étape de la Via Columbani soit l'étape 47 du Chemin 590.

EXPOSITION MONASTÈRES IRLANDAIS

LES TOURS DANS LES MONASTÈRES IRLANDAIS

Elles apparaissent après les invasions des Vikings au 9^e siècle. Ces peuples venant du nord de l'Europe vont piller, détruire et tuer les moines dans les monastères côtiers. Lors de leurs reconstructions, les moines bâtisseurs construisent une tour pour surveiller les alentours mais aussi pour se mettre à l'abri des envahisseurs qui revendront ou passeront parfois pour piller les richesses des monastères. Les moines, emportent avec eux les livres sacrés et s'installent sur les escaliers. L'entrée est située en hauteur, une échelle est abaissée dans la tour pour descendre au socle et l'édifice.

LES MONASTÈRES IRLANDAIS

MONASTÈRE DE CLONMACNOISE

C'est l'un des plus importants centres culturels et religieux de toute l'Europe au cours du haut Moyen-Âge. Clonmacnoise fut fondé en 545 par deux frères, deux érudits, deux compagnons, ils construisent une première église au sommet d'une colline, qui domine le fleuve Shannon et le comté d'Offaly.

Au 11^e des siècles, les constructions autour de l'église se sont multipliées jusqu'à former un véritable complexe où les prêtres et disciples consacraient leur temps à l'apprentissage des textes chrétiens, ainsi qu'à la maîtrise de la grammaire irlandaise et du savoir de l'époque.

La renommée de Clonmacnoise était telle, que le lieu devint l'un des plus grands centres universitaires et religieux de l'époque. Son rayonnement s'étendit du 10^e siècle jusqu'au 15^e siècle !

Du fait de sa renommée, de nombreux rois de la province du Connaught et de la Maison de Tara firent le choix d'être enterrés à Clonmacnoise.

Restent de magnifiques ruines comprenant les murs d'une cathédrale dont la construction a duré cinq siècles, 81 églises, ainsi que 21 tours rondes.

LES MONASTÈRES IRLANDAIS

MONASTÈRE DE MONASTERBOICE

Le Monastère de Monasterboice (en irlandais, Moinestr Bhuithe) a été fondé par Saint-Buite (disciple de Saint-Patrick) en 528. L'abbaye est située dans le comté de Louth. C'est l'un des plus importants centres religieux et d'enseignement de la région jusqu'à la fondation de l'Abbaye cistercienne de Mellifont en 1142 qui entraînera l'abandon de Monasterboice à partir de 1122.

Le cimetière de Monasterboice est célèbre pour ses 12 Croix aux extrémités et 11 en forme, sans doute la plus ancienne croix celtique d'Irlande, étonnamment simple à côté de ses sœurs jumelles, ouvragées.

La Croix de Muiredach est connue comme étant la plus célèbre croix la plus haute (5,5 mètres) d'Irlande. Elle est décorée avec des scènes de la Bible et des évènements sur les deux faces.

Le monastère possédait la plus haute tour ronde d'Irlande inachevée en 1097 avec les murs et les toits qui elle renfermait. Aujourd'hui la tour a perdu sa partie supérieure.

LA SAINT PATRICK ... EN BREF

HISTOIRE DE SAINT PATRICK

Selon la légende, Saint Patrick (de son vrai nom Maewyn Succat) serait né en Écosse vers 385. Il aurait été enlevé à l'âge de 16 ans par des pirates et emmené en Irlande. Il fut ensuite vendu comme esclave à un druide irlandais qui le fit berger pendant six ans.

Il découvrit la religion chrétienne dont il devint vite un fervent pratiquant. Après avoir fait un rêve dans lequel il rencontrait Dieu, il s'échappa et s'enfuit en Angleterre où il devint prêtre. Selon la tradition, il compléta son éducation religieuse en France, notamment au monastère de saint Martin à Tours et au monastère de Saint Honorat de Cannes.

Saint-Patrick était initialement associé au bleu. Il existe même une nuance particulière de bleu appelée le bleu de Saint-Patrick.

Le vert est devenu populaire à partir du 18^e siècle quand l'île organisa de porter le trèfle à elle adoptée par le mouvement pour l'indépendance irlandaise. Le fait de choisir en vert est ainsi devenu une marque de soutien aux indépendantistes.

POURQUOI LE TRÈFLE EST-IL ASSOCIÉ À SAINT-PATRICK ?

Il a fallu la plante à trois feuilles pour expliquer la Sainte Trinité ou pères, le Père, le Fils et le Saint-Esprit pouvant former à la fois une seule et plusieurs entités. Aujourd'hui, le trèfle est considéré comme un porte-bonheur. Tomber sur un trèfle à quatre feuilles en particulier – ce qui est très rare – est censé apporter amour, santé, réussite.

Saint-Patrick est le co-patron de l'Irlande avec saint Columba (Columbkil en gaélique) et Sainte Brigid de Kildare. Saint-Patrick est patron du Nigeria et de l'Autriche.

POURQUOI LE 17 MARS ?

Car Saint-Patrick est resté le 17 mars de l'année 461. Le 17 mars est initialement une fête chrétienne devenue jour férié en Irlande et en Irlande du Nord.

Pour la Saint-Patrick 2023, la ville de Luxeuil-Bains a demandé aux Amis de saint Colomban de réaliser une exposition consacrée aux monastères irlandais au haut Moyen-Âge. La commune prenant en charge la confection des 15 panneaux. Voici quelques panneaux de l'exposition sous le cloître.

INAUGURATION DE LA TRACE 610-4 BAUME-LES-DAMES / VAIRE-LE-GRAND

29 km, 980 m de dénivelé
SAMEDI 30 AVRIL 2022



La vallée du Doubs avant Besançon

En ce samedi ensoleillé, guidés par Jean-Gabriel, 11 randonneurs de l'association des Amis de St-Colomban dont M. Simon Derache, président de la fédération Via Columbani, se sont retrouvés à la gare de Baume-les-Dames pour parcourir une succession de montées et de descentes le long de la vallée du Doubs. Le départ est donné à 9h. Après une centaine de mètres nous nous arrêtons devant l'église St-Martin.

L'église Saint-Martin a été construite pour la première fois au IXe siècle. Martin était soldat de la garde impériale d'Amiens. Il fut interpellé un jour par un pauvre, et dans un geste fraternel, il lui donna la moitié de son manteau. Dès lors saint Martin se fit baptiser et mena une vie d'ermite. On mit l'église sous le patronage de saint Martin, car il serait passé à Baume-les-Dames, et en mémoire de son geste généreux.

Après avoir parcouru la ville en direction du sud et traversé le Doubs, nous suivons son canal vers Besançon. Au pont de « La Grange Vuillotey » commence une première montée dans la forêt du Mont Dommage. De nombreuses vues sur la vallée

du Doubs s'offrent à nous. Nous marchons durant 5 km en bordure de bois avant de descendre sur Ougney-le-Bas. Nous traversons une deuxième fois le Doubs pour atteindre Ougney-les-Champs où Jacques Prudhon, président des Amis de St-Colomban, nous attend pour partager le pique-nique. La marche se poursuit ensuite sur le GR59 jusqu'à Le Petit Roullans. Nous quittons alors le GR pour suivre un sentier rocailleux et très pentu qui nous amène à la chapelle Notre Dame d'Aigremont.

Histoire et légendes.

La chapelle a été construite sur l'emplacement d'un ancien château fort dont il ne reste aucune trace. Les seules évocations proviennent d'une bulle du pape Pascal II écrite en 1105. Le château appartenait en 1188 au seigneur Jean d'Aigremont et servait à surveiller l'ancienne route romaine reliant Besançon à Bâle. Jean et son fils Maurice ont été de valeureux chevaliers et se sont fait remarquer lors de croisades. Les siècles et les nobles familles défilent. Le château passe aux mains de la famille de Ray, qui n'y séjourne pratiquement jamais. Le château manque d'entretien et tombe vite en ruine.

Après 1305, les ruines sont échangées aux villageois contre une redevance à payer à Jeanne de Montfaucon, héritière du château de Montfaucon voisin. Il est possible que les habitants se soient servis en pierres au fil du temps. Quoiqu'il en soit, il n'en reste rien. Un autre château se situe plus bas au hameau "le Petit Roulans", il date du 12^e siècle. C'est une propriété privée, et ne se visite pas. Il aurait abrité durant quelques années Jean de Vienne. Il est aujourd'hui inscrit au titre des monuments historiques.

Une légende se rattache au lieu :

La légende nous explique qu'un jeune homme qui gardait des bœufs, trouva près d'un rocher la statue de la Vierge. Il l'emporta pour la montrer à sa famille et aux villageois. Il plaça ensuite la statue dans l'église. Après tout, c'était un lieu sacré où elle y avait toute sa place. Le lendemain, aussi surprenant que ça puisse paraître, la statue avait disparu.

Le jeune pâtre retourna au rocher et vit la statue à sa place initiale. Il ramena donc pour une seconde fois la statue à l'église, mais la statue disparut à nouveau. Les disparitions se réalisent encore quelque fois par la suite.

Une autre version raconte que le jeune homme a trouvé la statue sous terre, et que c'est l'un des bœufs qui, grattant la terre, découvre la statue de la Vierge.

Depuis, les villageois ont décidé de dresser une chapelle à l'emplacement même où se situe la légende, là où la Vierge a été trouvée. C'est également l'emplacement (supposé) du Donjon de l'ancien château. Depuis, des pèlerinages sont effectués tous les 15 août. Les habitants ont toujours pensé que cette Vierge les protégeait des maladies ravageuses de l'époque (peste, choléra), des



Un chemin escarpé en surplombant la vallée du Doubs

guerres et des catastrophes naturelles.

Une première restauration est réalisée en 1704 grâce au curé Lorimier. Aujourd'hui, on doit sa restauration et l'entretien du site à la faveur de l'association les « Amis d'Aigremont ». Merci à eux !

(Source : mairie de Roulans).

Après avoir fait résonner la cloche, nous entamons une longue descente délicate par le chemin de croix. Nous arrivons à Deluz qui sera la fin de notre randonnée compte tenu des conditions météorologiques (orage) Nous aurons donc cheminé sur 21 km.

Une journée culturelle et sportive, qui s'est déroulée dans la bonne humeur, et fut appréciée par tous.

Les images ont été réalisées par Jean-Gabriel et Simon.

Jean-Gabriel Merlevède,
guide de randonnée et ami de St-Colomban.



*Simon Derache et Jean-Gabriel Merlevède,
les instigateurs de cette marche*



Le groupe de marcheurs à Besançon

MARCHE KOLUMBANSWEG EN 2022

Pèlerinage sur le Kolumbansweg de St. Gallenkappel à Mogelsberg et de Mogelsberg à Gossau

Malheureusement, les météorologues avaient en partie raison : pluie légère au départ, puis ciel nuageux. Les 12 participants de ce pèlerinage ne se sont pas découragés et ont marché de bonne humeur de Wattwil le long de la Thur jusqu'à Lichtensteig, où du café, des croissants et des gâteaux ont été offerts dans la salle d'hôtes de l'intéressante église de Gallus. Pendant la pause-café, un guide de la ville de Lichtensteig a présenté aux pèlerins l'histoire de Lichtensteig et du Toggenburg. Le ciel a-t-il eu pitié des vagabonds ? Pendant cette pause, la pluie légère s'est arrêtée.

L'écrivain a introduit le sujet de la nature et de la santé en quelques mots, notamment en abordant la décélération dans un sens plus large, à savoir dans les relations avec soi-même, avec les autres êtres humains et avec la nature environnante.

Autre chose à propos de l'église : l'église de 50 ans a été construite selon les plans du célèbre architecte et sculpteur suisse Walter Förderer. Le bâtiment en béton de style brutaliste est aujourd'hui l'une de ses œuvres les plus importantes. Le guide de la ville a donné aux visiteurs un bon aperçu de l'histoire des origines de l'église. Une photo de groupe devant la plaque du Kolumbansweg s'imposait avant que le groupe, bien renforcé, ne s'élançe sur la section suivante du sentier.

Contrairement aux attentes, l'ascension vers le col de Wasserfluh s'est avérée difficile, car le chemin était en partie bloqué par d'importants travaux forestiers, ce qui a entraîné une escalade et une gymnastique considérables. Avec une heure de retard,



La magnifique maison communale de Burgau (Klein)



Picnic de midi à Burgau.

la pause déjeuner s'est tenue peu après au sommet du col. Heiner Nidecker a poursuivi le sujet du jour, la nature et la santé, et a montré comment Colomban comprenait l'ascèse dans ses règles monastiques comme une contrainte à tous égards, qui devrait également être davantage prise en compte dans la vie d'aujourd'hui, tant dans la nutrition que dans l'utilisation de la nourriture. Gaspillage des ressources. Une descente plus longue conduisit le groupe de pèlerins à Brunnadern, puis le long du Necker et enfin jusqu'à Mogelsberg. Les pèlerins ont emménagé dans leurs chambres à l'hôtel Löwen. Un dîner copieux et très bon a clôturé la journée.

Le dimanche matin nous sommes accueillis par des nuages gris et nous nous attendons à de mauvaises nouvelles. Heureusement, les pèlerins du samedi ont été épargnés par la pluie toute la journée du dimanche, et à la fin le soleil a même brillé. Avant la marche, une visite a été faite à l'église paritaire de Saint-Jacques à Mogelsberg, car le groupe était composé de pèlerins de Saint-Jacques. Une belle statue de Jacob valait la visite éclair.

Le chemin descendait jusqu'à Böschenbach, puis sur une pente assez raide jusqu'à Gonzenwil et Moos, par un haut plateau agréable à parcourir et à travers la forêt, jusqu'à ce que finalement le monastère cistercien de Magdenau accueille les randonneurs. Maintenant, un café était le bienvenu, avant que le thème du jour, nature et santé, ne soit à nouveau abordé dans l'église Sainte-Verena. L'auteur a tracé une ligne des druides celtiques par les moines irlandais à aujourd'hui. Il s'agissait de montrer comment la nature a fourni aux druides, puis aux moines irlandais et plus tard aux monastères, les moyens de l'art de guérir jusqu'à nos jours. À cet égard, il mentionna en particulier le pasteur Künzle, Paracelse et Hildegard von Bingen.

La marche en avant s'est déroulée par un temps ensoleillé et chaud. C'était l'heure du pique-nique dans le hameau de Flawil à Burgau, où une plaque du Kolumbansweg avait été placée il y a près de deux

mois. Ruedi Hollenstein, l'organisateur du dévoilement de la plaque, a également aidé à la pause déjeuner, a organisé la table et le banc et a surpris les pèlerins avec un cœur en chocolat pour la fête des mères. Heiner Nidecker a conclu le thème de deux jours avec quelques réflexions sur le fait d'être un ermite.

Le dernier tronçon jusqu'à Gossau était plat et offrait à chacun une autre occasion de garder le contact et de se remémorer les deux derniers jours. L'adieu à la gare s'est accompagné du souhait de pouvoir participer à nouveau le 5 novembre au pèlerinage du samedi suivant sur la Kolumbansweg de Gossau à Saint-Gall avec une visite de la bibliothèque abbatiale et de la cathédrale.

Wolfgang Sieber, Président Kolumbansweg Suisse

Pèlerinage de Gossau à St-Gall

Le 5 novembre était à nouveau une de ces journées annoncées comme très mauvaises par la météo. Et une fois de plus, Colomban, qui était en route avec ses disciples par tous les temps et qui se réjouissait plus du beau que du mauvais temps, a eu pitié des randonneurs d'aujourd'hui et a laissé une journée fraîche, mais sans pluie, s'étendre sur le parcours de randonnée.

Onze randonneurs de Colomban se sont retrouvés à Gossau et se sont fait conduire en bus jusqu'au point de départ de la randonnée - Herisau Stelz. Avant d'entamer la montée vers le Rosenberg, les participants ont eu droit à l'habituel café de bienvenue.

La montée s'est faite tranquillement, un peu sur le sentier Robert Walser, et les participants ont pu admirer la région environnante depuis les hauteurs. Wolfgang a donné quelques informations non seulement sur la géographie, mais aussi sur le thème du jour : Gallus dans sa deuxième patrie.

En tant qu'Irlandais, Gallus avait cherché, avec son «chef» Colomban et quelques compagnons, le martyr blanc, c'est-à-dire l'abandon définitif de leur patrie, l'Irlande. Ils avaient recherché la solitude et trouvé une mission de christianisation du royaume franc. Après un séjour de 20 ans à Luxeuil et l'expulsion, ils ont finalement atteint la Suisse actuelle, où Gallus a renoncé à poursuivre sa route et a été puni par l'excommunication monastique (interdiction de dire la messe). C'est en remontant le torrent Steinach que Gallus a trouvé l'endroit où il s'installe et vivra en ermite jusqu'à sa mort, c'est-à-dire sa deuxième patrie. Un siècle plus tard le moine Otmar fonde un monastère sur la tombe de Gall. Lorsque nous observons et admirons le quartier actuel de l'abbaye de Saint-Gall, nous voyons ce qu'est devenue la vie d'ermite de l'époque !

La suite de la randonnée nous a fait passer devant les ruines du château de Rosenberg - les seigneurs de Rosenberg étaient une famille noble qui était au service du prince-abbé de Saint-Gall du 12^e au 15^e siècle. Le château lui-même a été construit vers 1150.



Groupe de pèlerins devant la plaque de Saint-Colomban à l'église de Saint-Gall-Lichtensteig

Près de l'ancienne douane, peu avant Herisau, les randonneurs ont rejoint le chemin de Saint-Jacques, qui les a menés le long du Günsensee et en bas dans le Sittertobel. Afin d'éviter l'asphalte jusqu'au quartier de l'abbaye, le bus de la ville a été utilisé jusqu'à la place du marché.

Pour une fois, il était prévu de savourer le pique-nique en dégustant une délicieuse saucisse grillée de Saint-Gall (en plein air si le temps le permettait). Les conditions invitaient toutefois à se rendre au restaurant, où la saucisse n'a pas été dégustée à la main, mais avec un couteau et une fourchette.

Le petit point fort de la journée a été la visite de la crypte de Gallus dans la cathédrale. Madame Brülisauer a ouvert spécialement pour les marcheurs de Colomban non seulement la grille du chœur, mais aussi la porte de la crypte. Le crâne de Gallus est impressionnant, tout comme les autres reliques et la longue liste des abbés depuis la fondation du monastère par Otmar. Il va sans dire que les fantastiques stalles du chœur et la cloche de Gallus ont également été admirées comme il se doit.

Le groupe s'est ensuite rendu à la station du Mühleggbahn sur la Steinach. Fredy Duft, l'un des participants, a alors raconté beaucoup de choses intéressantes, images à l'appui, sur la vie de Gallus, ici, à cet endroit où il est prouvé que Gallus a trébuché sur un arbuste et a construit son ermitage. Un lieu impressionnant et chargé d'histoire.

La journée s'est terminée avec un bel enrichissement culturel. Un dernier café à la gare (alors que la pluie commençait à tomber) et le groupe s'est à nouveau dispersé aux quatre vents.

La prochaine marche des randonnées sur le chemin de Colomban aura lieu les 6-7 mai et 11 novembre 2023. Peut-être serez-vous alors de la partie, chère lectrice, cher lecteur ?

Wolfgang Sieber

Président de l'association Kolumbansweg à St-Gall

Les marches en Suisse sont ouvertes à tous les publics européens. Il suffit de s'inscrire :
info@kolumbansweg.ch

DISCOURS DU PÈRE PHILIPPE AUMÔNIER DES MOTARDS DU FINISTÈRE

« Chers motards, nous sommes plus habitués à aller aux confins des routes, ce qui nous fait goûter à la liberté des grands espaces qu'au confinement qui est le nôtre et celui de milliers d'autres, mais nécessaire si nous voulons nous protéger et protéger la vie de ceux que nous aimons, en particulier des plus fragiles ou de nos aînés. Du casque au masque en somme !

En cette fête de St Colomban, notre Saint protecteur, que chacun garde vive sa flamme intérieure.

Que saint Colomban nous rappelle que la vie est précieuse et qu'elle a du prix aux yeux de Dieu.

En espérant nous revoir au prochain Pardon Penn ar Bed, à Camaret-sur-Mer.

Penn ar Bed est le nom breton du Finistère : le bout du monde. »

Article Pardon Saint-Colomban
à Camaret-sur-Mer

Le 26 juin 2022, plus de 1 500 motards s'étaient retrouvés à Camaret pour implorer la protection de Saint-Colomban. Le beau temps était au rendez-vous pour la joie des participants.

Mgr. Laurent Dognin, évêque de Quimper et de Léon, est arrivé à Camaret-sur-Mer sur un side-car pour présider l'office religieux en présence des deux anciens curés de la presqu'île.

Guy André, ancien président des Amis Bretons de Colomban, a été un des inventeurs de ce Pardon dédié à Saint-Colomban avec la paroisse de Camaret. Une première, cette année des cyclistes avaient rejoint la communauté des motards, certains avec des vélos électriques.

Depuis 2016, de nouveaux motards viennent agrandir le cercle des passionnés présents au Pardon « Saint-Colomban », dont la notoriété en Bretagne n'est plus à faire.

Rendez-vous le 25 juin 2023 pour le 9^{ème} Pardon des motards de Camaret-sur-Mer.



Pardon-Camaret 2022 - image breizh-info.com

SEMAINE SAINT COLOMBAN À SAINT-COULOMB EN 2022



Digue dans la baie du Mont-Saint-Michel

Le pardon de saint Colomban est une vieille tradition de la paroisse éponyme de Saint-Coulomb. Elle a été reprise par le Père Corion - curé de Saint-Coulomb, dans les années quatre-vingt, en complément de processions accomplies pour demander à saint Colomban d'intercéder afin d'avoir de la pluie sur les champs du pays.

A partir des années deux mille, les Amis bretons de Colomban, ont pris en charge l'organisation de ce pardon. Au fil des ans, des animations complémentaires ont étoffé cet événement. Cela devint aussi pour nous, l'occasion de faire la promotion de la Via Columbani qui est le projet fédérateur de tous les Européens attachés à saint Colomban. L'objectif du projet est de définir un chemin culturel balisant le voyage de Colomban et de ses compagnons à travers l'Europe occidentale au VI^e siècle.

En cette année 2022, la « semaine saint Colomban » de l'été s'est tenue du mardi 26 juillet au dimanche 30 juillet. L'association a organisé une marche entre Saint-Coulomb et le Mont saint Michel sur trois jours, suivie d'une traversée de la baie du Mont saint Michel le vendredi. Les premières étapes de la Via Columbani sur le continent. Le samedi matin s'est tenue une réunion internationale consacrée à la Via Columbani, et le soir, nous avons proposé un concert à

l'église de Saint-Coulomb. Enfin le pardon de la saint Colomban, le dimanche, par un très beau temps, a clôturé la semaine.

Marcher sur la Via Columbani

L'année dernière, à l'occasion de la semaine d'été de saint Colomban à Saint-Coulomb, nous avons organisé une première marche sur le tracé de la Via Columbani. Cette année, en 2022, nous sommes passés à trois jours, de l'anse du Guesclin en Saint-Coulomb jusqu'au Mont saint Michel. Cette randonnée a été complétée, le quatrième jour, par la traversée à pied de la baie du Mont saint Michel. Les trois jours de marche correspondent aux étapes deux et trois de la Via Columbani. Nous aurons en permanence le mont saint Michel en face de nous.

Cette randonnée ainsi que la traversée de la baie du Mont saint Michel ont été très bien organisées par Alain Faverais et sa femme Marie-Jo, que tout le monde remercie chaleureusement. A la pause du midi, aidés de Annie Fantou, Alain et Marie-Jo nous apportaient des plateaux-repas. Un bus, conduit par Christian, membre des amis bretons de Colomban, nous conduisait au point de départ et nous ramenait à Saint-Coulomb.

Le premier jour, nous sommes une bonne ving-



Repos à la chapelle Sainte-Anne, le Mont St-Michel est en vue à gauche de la chapelle

taine à marcher. Nous passons du temps à faire connaissance, notamment avec le groupe des pèlerins irlandais et ceux des Amis de saint Colomban de Luxeuil, ainsi qu'à découvrir le patrimoine colombanien de Saint-Coulomb. Ensuite, suivant la Via nous traversons la commune par l'intérieur pour rejoindre la plage de Porcon à Cancale, où nous prenons la pause déjeuner. L'après-midi, nous poursuivons vers Saint-Benoit-des-Ondes en longeant les premiers herbiers de la baie.

Le deuxième jour, nous repartons de Saint-Benoit-des-Ondes pour aller jusqu'à Le Vivier-sur-Mer.

À Hirel, nous faisons une pause près du centre de chars à voile. Puis ce sera la pause déjeuner au port de Vivier-sur-Mer qui abrite tous les bateaux amphibies des ostréiculteurs de la baie qui élèvent les fameuses moules de bouchots. Nous poursuivons vers Cherruex et ses moulins. Nous terminons la journée à la chapelle sainte-Anne.

Le troisième jour nous repartons de la chapelle sainte-Anne. Nous longeons la longue digue de la Duchesse Anne qui protège les polders de la mer. La pause déjeuner se fait à la hauteur du lieu-dit « les 4 salines » bien connu des chasseurs de canards qui vont aux gabions - ces abris à moitié enterrés près d'une mare où viendront se poser les canards. L'arrivée en vue du Mont saint Michel est fascinante après cette longue marche. Une pause sur le barrage du Couesnon permet d'expliquer le fonctionnement des chasses d'eau qui ont redonné au Mont son insularité une fois par mois. A partir de cet endroit, chacun a pu visiter le Mont à sa guise.

La quatrième journée a été consacrée à une tra-



Test des sables mouvants dans la baie

versée de la baie du Mont saint Michel à pied à travers les sables et les rivières et accompagnée d'un guide. Le départ s'est fait au Grouin du sud, au fond de la baie du côté d'Avranches. Le guide nous a expliqué le principe des sables mouvants, leurs dangers et comment s'en sortir. Cela a fait le plaisir des jeunes. La pause déjeuner a été prise près du Mont.

Le retour a été un peu plus rapide à cause de la marée qui remontait. La journée s'est terminée par un bain de pieds et le retour en bus.

Quatre jours de marche sur les pas de saint Colomban auront été une agréable expérience pour tous les marcheurs. Nous avons tous apprécié la compagnie des pèlerins irlandais et celle des amis de Luxeuil et merci encore aux organisateurs !

Consolider le projet Via columbani

A la demande de Derry Healy de Navan, nous avons profité de la présence de pèlerins irlandais venus de Bangor et français venus de Luxeuil, pour organiser une réunion de travail sur la relance d'un partenariat européen plus efficace autour du chemin de Colomban. L'idée est de créer une nouvelle collaboration sur la base d'un volontariat confirmé par l'adhésion à une charte.

Déborah Girvan a fait une introduction à la réunion rappelant la situation de la précédente association européenne dont le mode organisationnel a conduit à un blocage du fonctionnement. Constatant l'arrêt de son travail de réflexion depuis deux ans, cette association est de facto dissoute. La réunion s'est focalisée sur la charte d'adhésion à la nouvelle association qui devra être acceptée par chaque acteur du projet.

Wolfgang Sieber, venu de Saint-Gall en Suisse, a présenté les principales caractéristiques de cette charte. Chaque caractéristique a été discutée pour obtenir un consensus autour de la table. Le groupe de travail a envisagé d'organiser la signature officielle des premiers partenaires à Saint-Gall lors du Columban's Day qui se tiendra en juillet 2023. Les Amis bretons de Colomban comptent y envoyer une délégation.

Honorer saint Colomban

Concert du samedi

Voici déjà plusieurs années que nous proposons un concert la veille du pardon à l'église de Saint-Coulomb. Cette fois, la chorale Kanerien Sant Meryn venue du Finistère sud pour nous interpréter une série de chants bretons des répertoires traditionnels religieux et populaires. La chorale dirigée par Jean-Yves Le Ven a été trois fois championne de Bretagne des chorales d'expression bretonne. Une centaine de personnes assistaient au concert.

Pardon de la saint Colomban, de la mer et des motards

Comme chaque année, les Amis bretons de Colomban ont organisé, le dimanche 31 juillet, le pardon de saint Colomban sur les dunes de l'anse du Guesclin à Saint-Coulomb. Colomban est arrivé par la mer en 590 ; Colomban est le patron des motards depuis 2011. C'est pourquoi deux autres associations participent activement à cette organisation : les pêcheurs-plaisanciers des Courtils pour les bateaux et la Breizh Colombanaise pour les motos. La présidence de cette journée a été confiée au père Abbé de l'abbaye de Landévennec. Et l'animation musicale a été assurée par le groupe de chants de marins Moby Dick venu de Combourg et fidèle accompagnateur de notre fête. Cette année, tout s'est bien passé sans incident avec un beau soleil, pas trop chaud, au rendez-vous.

Plus d'une vingtaine de bateaux étaient venus

pour la bénédiction près de la plage Du Guesclin et le dépôt en mer d'une gerbe pour les marins péris en mer. La bénédiction a été faite par le père Abbé de l'abbaye de Landévennec.

Ensuite tous les participants sont partis en procession vers le nouveau calvaire Saint-Colomban sur la dune pour chanter et prier. Un lâcher de colombes et de pigeons a ponctué ce moment. Puis, nous nous sommes rassemblés pour la messe présidée par le père Abbé assisté de quatre prêtres et diacres dont Patrick Vaineau - diacre motard venu de Quimperlé.

Cette belle matinée s'est terminée par la bénédiction des soixante-dix motards rassemblés par l'association Breizh Colombanaise, et d'un pot de l'amitié offert par la municipalité de Saint-Coulomb.

Vers 13 heures, les personnes inscrites et les invités de l'association se sont retrouvés dans une salle du Phare - l'espace culturel de Saint-Coulomb, pour un repas animé par les musiciens de Moby Dick. Des religieuses africaines, également présentes, nous ont aussi offert gentiment quelques chants de leur pays.

Conclusion

Du point de vue de l'association, cette semaine d'animation a été une réussite grâce aux bonnes conditions météorologiques et à la bonne volonté des organisateurs et aussi des participants. Nous espérons que la réunion sur le projet européen de chemin culturel portera ses fruits et encouragera les rencontres des amis de saint Colomban à travers l'Europe.

Vous trouverez plus de photos de cet événement, ainsi que le texte de l'homélie du père Abbé de l'abbaye de Landévennec, dans les actualités de la page d'accueil du site internet des Amis bretons de Colomban (www.lesamisbretonsdecolomban.fr).

Alain Faverais,
association des Amis Bretons de Colomban



Les membres de la délégation Via Columbania. Ils ont représenté l'Irlande, la Suisse et la France

RÉUNION DE LA VIA COLUMBANI À SAINT-COULOMB LE 28 JUILLET 2022

Discours d'introduction de Déborah Girvan, présidente de l'association Cammino di San Colombano de Bobbio jusqu'en 2019.

Bonjour à tous !

C'est merveilleux de se retrouver et de se connecter avec nos amis qui sont impliqués dans le développement du chemin de saint Colomban à travers d'Europe.

La pandémie de la Covid a affecté toutes nos vies. Elle a non seulement empêché de nombreux événements d'avoir lieu, mais elle nous a empêchés de nous rendre dans d'autres pays pour assister à des événements importants liés à la Via Columbani, comme l'inauguration de l'&ccllesia à Luxeuil-les-Bains.

J'ai démissionné de la présidence de l'Association européenne du chemin de saint Colomban à Bobbio en octobre 2019. Ma lettre a été enregistrée par la mairie de Bobbio.

Je tiens à confirmer que l'Association européenne du chemin de saint Colomban à Bobbio n'existe plus et n'a pas effectué d'Assemblée Générale depuis plus de deux années comme le stipulent les statuts de cette ancienne association. La dissolution est automatique si plus de deux AG ne sont pas réalisées. La dernière AG s'est tenue en 2018.

Au cours de trois dernières années, beaucoup de progrès ont été réalisés dans nos pays respectifs : Le Kolumbansweg en Suisse est achevé. Selon Mauro, l'itinéraire en Italie serait terminé.

En Irlande, le début du parcours (28km) dans le comté de Carlow et 22 km la dernière étape avant Bangor. Nous travaillons à la recherche de financement pour la jonction Carlow - Bangor.

En France la Via Columbani est en place avec le concours des associations de Luxeuil de Bretagne et en Brie.

Quelques-uns d'entre nous ont continué de se rencontrer par vidéo conférence tous les deux mois. Pour des raisons de facilités linguistiques les membres de ce groupe ont échangé en anglais, ce comité est composé de :

Moi-même, Alex Irvine, Kenneth Irvine de Bangor Derry Healy de Navan, Wolfgang Sieber pour la Suisse, René Michaux pour la France, Manuela Bertoncini pour l'Italie, David-Perkins.

Lorsque nous nous sommes réunis, nous avons convenu qu'il fallait continuer le travail commencé par Simon Derache et Jacques Prudhon et nos Amis suisses, italiens, bretons, briards et de

Carlow, Navan et Bangor.

Après discussion, nous avons conclu que d'autres personnes impliquées dans le projet Colomban ont des espoirs, des croyances et des ambitions similaires aux nôtres pour valoriser ce Chemin.

C'est dans cet esprit que nous avons consigné nos réflexions dans un document que nous appelons « La Charte ».

Par le biais de la Charte nous voulons développer les liens culturels entre nous afin que les acteurs d'une ville ou d'un territoire se référant à Colomban puissent participer à des Festivals, événements, randonnées... en associant les associations sportives, les associations culturelles et la jeunesse.

La Via Columbani est un projet international et européen : un projet de paix et de tolérance impliquant toutes les cultures et toutes les langues, fondement d'une reconnaissance par les Itinéraires culturels européens.

La charte n'est pas parfaite mais nous pouvons l'adapter à de nouvelles exigences.

Il y a encore beaucoup à faire ! En regardant vers l'avenir, nous pouvons :

1-Être reconnus comme un Itinéraire culturel européen

2-Organiser une réunion pour signer la Charte et en invitant tous les membres des associations colombaniennes en Europe. Cette réunion aura lieu à Saint-Gall les 7-8-9 juillet 2023 lors des Columbans Day, réunion des paroisses Saint-Colomban en Europe.

3-Créer plus de groupes d'Amis de saint Colomban afin de densifier le développement de la Via Columbani.

4-Développer les partenariats avec les écoles, la musique, les sports et les groupes culturels entre les pays acteurs de la Via Columbani.

5-Organiser des voyages et des visites entre nos pays afin d'explorer le riche héritage que Colomban et ses disciples nous a légué.

Enfin, nous pouvons être fiers du travail accompli dans nos pays respectifs.

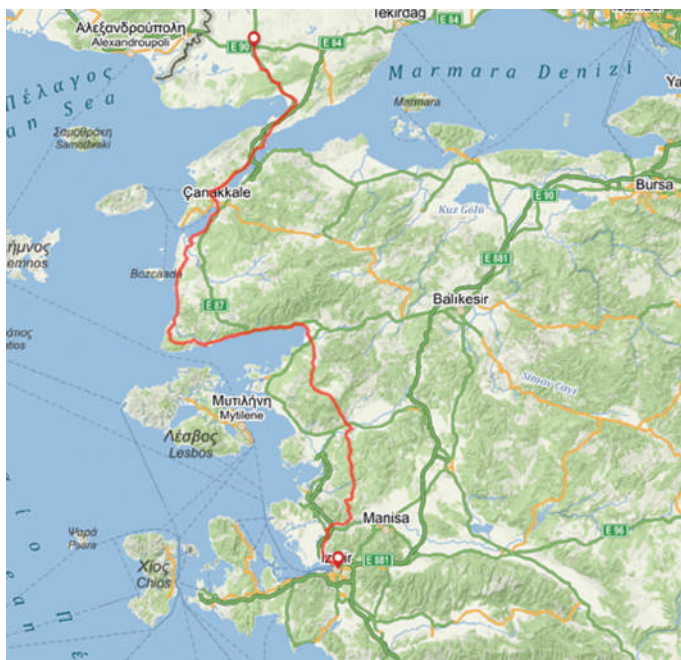
Je vous félicite et vous remercie pour tout le temps et les efforts que vous avez investis bénévolement pour développer la Via Columbani, un fabuleux chemin de pèlerinage et de patrimoine.

Déborah Girvan

Traduction anglais - français par Deepl Translate

VÉZELAY - JÉRUSALEM PARTIE 2 ORIENTALE EN 2022

Récit du pèlerin Simon Derache



2022 Turquie : 1/4 Kesan à Izmir



Éphèse chapelle sur la maison de Marie

Un article dans la gazette 2021 a présenté la première partie européenne de mon pèlerinage de Vézelay à Jérusalem, interrompu volontairement au début de la Turquie, faute de pouvoir satisfaire les contraintes sanitaires et administratives pour entrer en Israël. La situation sanitaire s'étant améliorée en 2022, j'ai pu terminer cette année la partie orientale de cette longue route en arrivant à Jérusalem le 8 décembre 2022. Sous la forme d'un carnet de route, ce nouvel article est la compilation des messages adressés, tous les quinze jours environ, à la famille et aux amis.

Kesan à Izmir (*message du 9 octobre 2022*)

En trois heures d'avion (Lyon à Istanbul) et quatre heures de bus, j'ai rejoint Kesan à l'Ouest de la Turquie où je m'étais arrêté le 6 octobre 2021 et où j'ai pu ainsi reprendre la direction de Jérusalem le 21 septembre 2022, avec un peu d'avance sur le calendrier.

Le premier quart en Turquie occidentale jusqu'à Izmir, soit un peu plus de 500km, est une alternance de plaines agricoles (blé moissonné et tournesol en cours de récolte), de zones de pâturage pour moutons toujours gardiennés par un berger et de collines boisées de pins bien entretenus et surveillés par une base d'hélicoptères civils (MI8 pour les connaisseurs de l'ex URSS). Après avoir atteint la mer Égée (golfe de Saros) à la descente des collines, une nouvelle ligne faîtière donne une vue sur la mer Égée, la mer de Marmara et le détroit des Dardanelles qui marque la frontière

avec l'Orient. Les fortifications, les vestiges des combats de 1915/16, le trafic maritime actuel dans ce détroit ainsi que les nombreuses installations militaires turques bien entretenues montrent l'importance stratégique du seul débouché de la Mer Noire, notamment pour la Russie.

Le détroit des Dardanelles, traversé à partir d'Eceabat en 30 minutes de bateau, fait basculer en Orient sans changement particulier si ce n'est un seul dromadaire aperçu un peu plus loin dans la montagne. Cette deuxième partie orientale a d'abord suivi la côte méditerranéenne avec des villes balnéaires plus ou moins fréquentées, mais aussi de grands espaces sauvages surplombant des eaux très claires. Ensuite, après Burhaniye, mon chemin a traversé des collines arides, des hameaux de montagne avec souvent épicerie et bistrot où les anciens sirotent un thé. Seule la ville de Bergama, ancienne Pergame grecque, se distingue par son animation et surtout par ses vestiges impressionnants que ce soit au sommet d'une montagne (Akropolis) ou en pleine ville (basilique rouge).

Retour au bord de la mer Égée en atteignant la ville d'Izmir, 3ème ville du pays avec 4,3 millions d'habitants. Peu de choses historiques à visiter au-delà du cadre grandiose. De plus, à mon arrivée, je suis déçu de trouver fermées l'église Notre Dame de Lourdes et la cathédrale saint Jean, seuls édifices chrétiens depuis le départ. Mais le lendemain dimanche, mon premier jour de repos, j'ai été récompensé providentiellement par une su-

perbe messe à la cathédrale qui célébrait la fin du parcours synodal en Turquie, réunissant les quatre évêques du pays sous l'autorité du nonce apostolique, entouré des prêtres et de pratiquement tous les catholiques de Turquie (une majorité d'expatriés principalement africains). À la sortie, j'y ai rencontré deux dames françaises et un jeune prêtre français, secrétaire du nonce apostolique, qui m'expliquèrent les raisons de ce grand rassemblement, 500 personnes environ venues de toute la Turquie. Au passage, le père Arnaud m'introduisit auprès du recteur italien de la cathédrale pour tamponner ma crédentiale du Jerusalem Way.

Malgré les contrastes très forts du pays qui pourraient en gommer les effets, je suis impressionné et vraiment touché par l'hospitalité et la générosité à mon égard dans les villes aisées occidentalisées comme dans les humbles villages rustiques, sur les routes comme sur les chemins: invitations quotidiennes à boire le thé, bouteilles d'eau offertes sous le soleil, beignets dégustés lors d'une fête au village, jusqu'à ce chauffeur qui arrête soudain son camion, me bloque le passage, en descend pour cueillir une figue, l'éplucher et me l'offrir, sans compter les salutations fréquentes de la main ou du klaxon, ni les invitations refusées poliment de poursuivre en motocyclettes, en tracteurs, en voitures, en camionnettes et en camions de tous types et de toute vétusté.

Enfin, pas de pèlerinage sans rencontre fortuite et totalement improbable comme ce couple en vélo parti de Suisse pour Madagascar puis, le lendemain, d'un autre couple parti en vélo d'Alaska, ayant traversé les États-Unis nord/sud puis l'Amérique Centrale et rejoint l'Europe depuis Panama. Mais surtout la rencontre incroyable de Pierre, français de 27 ans, en route lui aussi à pied vers Jérusalem par le même itinéraire que moi (Jerusalem way), chemin débuté en mai dernier à la Tour du Pin près de Lyon. Nous avons cheminé ensemble, partagé et échangé beaucoup avant que Pierre n'allonge le pas, « l'ancien » préférant ménager sa monture. Dans la poussière des chemins (pas de pluie depuis le début), je le retrouve avec la trace de ses semelles. Le soir-même de ma rencontre avec



Izmir cathédrale saint Jean : messe clôture synodale

Pierre, une autre rencontre inoubliable à l'ancienne ville de Troie (aujourd'hui petit village), celle de Fikri et Christiane, couple franco-turc vivant à Istanbul après avoir travaillé à Villefranche dans le Beaujolais (pays de Christiane) nous a ouvert des horizons sur la Turquie sans la barrière de la langue.

Izmir à Isparta (message du 24 octobre 2022)

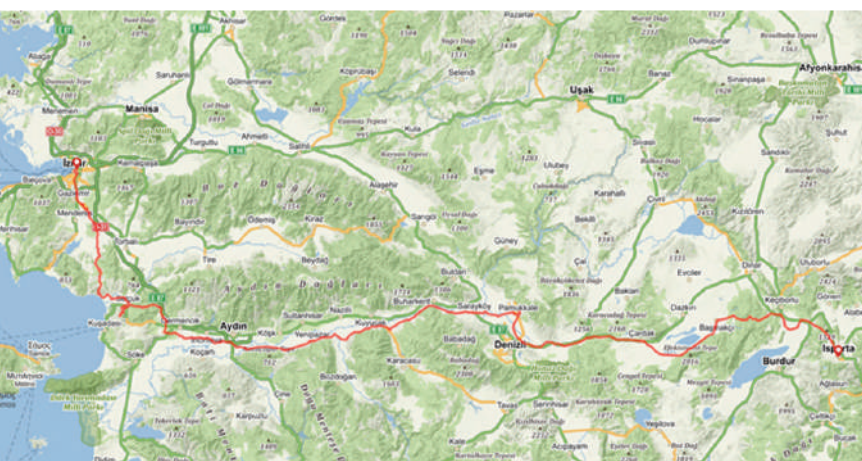
Ce nouvel épisode m'amène à Isparta au milieu de mon périple en Turquie, soit à 1000km de mon départ de Kesan voilà un mois.

En empruntant sentiers, pistes et souvent routes pas forcément goudronnées, plus ou moins circulantes, j'ai suivi de manière générale l'axe Izmir, Aydin, Denizli et Isparta. J'y ai parcouru :

- des plaines agricoles irriguées où sont récoltés actuellement coton, grenades, olives, piments, courges, amandes et noix,
- des vallées encaissées plus arides, domaine des moutons et autres troupeaux (pas vu de dromadaire),
- des montagnes boisées puis pelées successivement plus élevées et plus froides: au départ après Izmir 600m d'altitude, 1000m après Denizli et 1500m avant Isparta.

La météo est invariablement au ciel bleu avec une seule pluie rafraîchissante et bienvenue en une fin d'étape. Avec la saison et l'altitude grandissante (Isparta est à 1000m d'altitude), la température fraîchit vraiment au point que les gants vont bientôt s'imposer au départ des étapes en attendant le soleil.

L'hospitalité est elle aussi toujours invariable et touchante pour le pèlerin où il est difficile de répondre à toutes les invitations à s'arrêter et à partager le thé dans chaque village où se



Turquie 2/4 : Izmir à Isparta

succèdent parfois plusieurs petits bistros, lieux de discussion, de jeux et de convivialité entre anciens et parfois jeunes. Tous les jours, on souhaite m'aider en me proposant de m'embarquer dans tous types de véhicules, en m'offrant aussi bouteille d'eau, grappe de raisin par un chauffeur de camion et cette excellente orange à la peau verte donnée par un automobiliste en Renault R12, dont de très nombreux modèles roulent encore ici. Deux autres exemples d'accueil dans des zones prévues pour des bivouacs m'ont permis de dormir pour la première fois dans une mosquée et dans une habitation locale après un repas offert.

Autre grand moment, la visite du site d'Éphèse (aujourd'hui Selçuk) et de la dernière demeure terrestre de la Vierge Marie (Maryamana) surmontée d'une petite chapelle au sommet d'une colline. Autant les vestiges d'Éphèse sont grandioses, autant ce lieu marial est humble mais tous deux attirent un grand nombre de visiteurs.

Plus surprenant en Turquie dans un pays plutôt sans alcool mais où on peut boire de temps en temps une bonne bière, la visite de Sirince, un village viticole atypique et très touristique qui produit du vin classique mais aussi aromatisé à des fruits divers.

Enfin, la visite de Pamukkale où l'on monte sur une colline pieds nus (avec les chaussures dans le sac) sur un calcaire blanc immaculé (travertin) où ruisselle de l'eau chaude qui déborde de piscines naturelles où certains se baignent. Arrivé au sommet du ruissellement, de nouveau chaussures aux pieds, on découvre les vestiges d'une ancienne ville gréco-romaine, Hiéropolis, avec comme point d'orgue au sommet de la ville, les restes d'une des premières basiliques chrétiennes, construite sur le lieu du martyr et du tombeau de saint Philippe.

Isparta à Karaman (*message du 9 novembre 2022*)

Après plus de 1 500km, me voici à Karaman aux trois-quarts de mon parcours en Turquie.

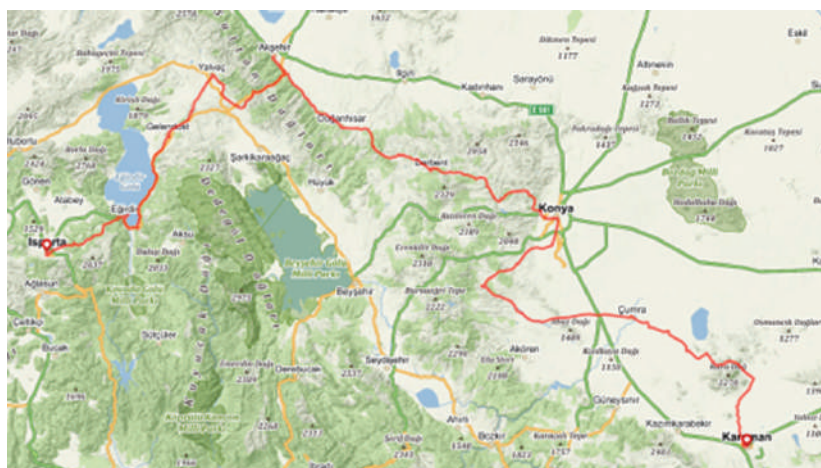
Le trajet de cette dernière quinzaine entre Isparta et Karaman s'est déroulé à une altitude toujours supérieure à 1000m avec des températures négatives la nuit et alternance de montagnes pelées, de quelques lacs et de plateaux plus ou moins cultivés selon les sols terreux, sablonneux ou caillouteux. Le Jerusalem way que je suis ne dépasse pas l'altitude de 1800m alors que certaines montagnes voisines culminent à 2600m dont une avec une petite station de skis (2 ou 3 remonte-pentes).

La météo est restée longtemps au beau fixe mais semble changer actuellement en arrivant à Karaman avec un ciel couvert et la pluie aujourd'hui, mais heureusement à l'abri dans un hôtel pour ma journée de repos, nouveauté tous les 500km pour le parcours de cette année.



Degme : vestiges d'une des basiliques

L'hospitalité au quotidien est toujours aussi formidable dans les petits gestes comme dans les moments d'aides providentielles totalement inespérées. Si les personnes partagent cette qualité de l'accueil, les chiens de ces contrées dont les fameux kangals (bergers d'Anatolie) ne sont pas forcément toujours aussi bienveillants, surtout quand ils sont en bandes sauvages dans la nature sans maître. Si je suis toujours passé sans dommage jouant de la voix et des bâtons de marche, j'ai tout de même été mordu à un mollet dans un moment d'inattention ou d'excès de confiance. Ce qui m'a valu de connaître l'hôpital turc (très bonne impression), de mettre à jour ma vaccination antitétanique et de connaître le vaccin antirabique dont je suis à la 2ème injection sur 4 en changeant d'hôpital selon mon parcours qui a pu continuer sans plus de dommages que les écorchures de la dentition canine dans mon mollet droit. Pour personnaliser l'aide inespérée, je rentre dans une pharmacie à Karaman pour savoir s'ils font des injections antirabiques (ce qui n'est pas le cas), je rencontre Mehmet qui parle français, possède la double nationalité française et suisse où il travaille



Turquie 3/4 : Isparta à Karaman



Kilistra : chapelle et troglodytes

depuis 30 ans après 12 ans en France, comme exilé politique à sa sortie de prison en Turquie à l'âge de 18 ans. Mehmet originaire de Karaman où il revient régulièrement en vacances, va passer 5 heures avec moi :

- à m'inviter au restaurant d'un de ses amis,
- à me faire visiter l'église orthodoxe (point de mon arrivée à Karaman) qui a été aussi sa prison comme jeune opposant politique avant son exil,
- à me raconter l'histoire de sa ville pour laquelle il se passionne, me montrant de nombreuses photos d'archives,
- à se montrer très intéressé par le Jerusalem way qui traverse sa ville et dont il va informer un ami chargé du tourisme et de la culture auprès de la ville qui n'est pas au courant de ce chemin,
- à me faire visiter une superbe demeure restaurée qui a échappé à la destruction suite au remplacement par des immeubles. En 50 ans, la ville passe de 50 000 à 110 000 habitants,
- à me ramener à mon hôtel dont il connaît le directeur, architecte et fils d'un ancien maire de Karaman,
- à m'amener tous deux dans une superbe Mercedes au grand hôpital de la ville pour ma 2^{ème} injection qui dès lors se règlera de manière inespérée,
- à me montrer au retour de l'hôpital une ancienne maison en cours de rénovation par l'ancien maire de Karaman, lui aussi architecte, afin de sauvegarder ce patrimoine aujourd'hui très réduit et remplacé par les constructions modernes.

J'en viens donc presque à remercier le chien qui m'a mordu, sans qui je n'aurais pas fait la connaissance précieuse et particulièrement intéressante de Mehmet.

Régulièrement mais au prix de certains détours, le Jerusalem way traverse des sites historiques plus ou moins mis en valeur, mais témoignages d'une présence humaine et spirituelle très ancienne dans des contrées pas forcément hospitalières compte tenu du climat, des positions au sommet des reliefs et de leur caractère semi-désertique. Ainsi, on découvre successivement dans cet épisode :

- à Yalvaç (petit village aujourd'hui), les ruines de l'ancienne ville d'Antioche de Pisidie avec des restes d'une église saint Paul,
- à Konya (grande ville de 2,2 millions d'habitants), de grandes mosquées anciennes, tombeaux de nombreux sultans et le musée Mevlana racontant l'origine des derviches tourneurs dont la ville est le berceau,
- à Kilistra (village à 1600m), quelques maisons troglodytes avec une petite chapelle taillée dans un gros bloc de grès,
- sur un sommet de 1550m, les ruines semi-habitées de Dagle avec deux vestiges de basiliques chrétiennes.
- à Karaman, ses maisons rénovées au titre de conservation du patrimoine.

Entracte en Cappadoce (*message du 9 novembre 2022*)

Ce bonus vous présente la Cappadoce qui ne fait pas partie du Jerusalem way. J'ai pu la parcourir à pied pendant deux jours avec Hugues (un de mes fils), venu me rejoindre depuis la France à l'occasion du pont du 11 novembre pour marcher avec son père.

Moment extraordinaire autant par la joie de ce moment partagé avec un fils si loin de la France que par la beauté inimaginable de cette région. À tel point qu'il est difficile de choisir entre des photos prises tous les 100m et toutes aussi jolies les unes que les autres, tant sont stupéfiants les paysages et ses monolithes creusés par des ermites chrétiens dès le premier siècle avec de nombreuses églises et monastères.

La région est évidemment très touristique même en cette période de hors-saison. Mais les circuits pédestres préparés par Hugues nous ont permis de nous trouver très rapidement seuls dans des endroits difficiles à imaginer, passant dans des fissures au fond des gorges, dans des tunnels, traversant de véritables petites oasis, grimpant des échelles pour visiter des églises ou habitations troglodytes, gravissant les reliefs qui séparent les vallées/gorges (Rose valley, Love valley,...), ce qui nous a dispensés de faire un vol matinal (plus de 50 ballons en vol chaque matin au lever du soleil) en montgolfière, au prix exorbitant, pour être tassés comme des sardines dans des nacelles pouvant contenir jusqu'à 30 passagers.

Si un jour vous avez une opportunité de visiter la Cappadoce, alors n'hésitez surtout pas.

NEWSLETTER JUNE 2022

COLUMBANUS BOOK LAUNCHED IN BANGOR



Deborah Girvan, présidente des Amis de saint Coloman à Bangor et les scientifiques spécialistes du monachisme irlandais ; Alain Dubreuc, Aurélia Bully, Conor Newman, Morana Čaušević-Bully, Sébastien Bully, Dominique Barbey-Massin.

Présentation du tome 3 des actes de 2015 sur Columbanus de Bangor

Les Amis de Coloman de Bangor ont eu le plaisir d'accueillir un groupe de visiteurs internationaux lors du lancement du livre Coloman, volume 3, le 14 mai 2022. Des universitaires et des chercheurs de Galway, Dublin, d'Italie et de France, qui ont participé à une étude archéologique de 10 ans sur des sites anciens liés à Coloman, se sont rendus à Bangor pour l'événement. Conor Newman, maître de conférences au département d'archéologie du NUI Galway, a présenté la publication de Bangor, qui comprend les découvertes faites à Cleenish Island, dans le comté de Fermanagh, où il a fait ses études, ainsi qu'à Annegray et Luxeuil-les-Bains, en France, où Coloman a établi des monastères.

Festival de marche Columbanus, Comté de Carlow

Douze membres des Amis de saint Coloman de Bangor se sont rendus à Carlow, du 3 au 5 juin, pour participer à Myshall à la marche annuelle des Amis de saint Coloman : La marche de 22 km sur le Columban Way, portion anglaise de la Via Columbani, était divisée en deux parties : Bonclody à Nine Stones au sommet du Mont Leinster et de Nine Stones à Myshall. Le week-end était exceptionnellement bien organisé et nous avons

bénéficié d'une hospitalité phénoménale de la part de l'équipe de Myshall, y compris un dîner offert par Fintan Phelan, le maire de Carlow. Nous sommes impatients de leur rendre la pareille lors de leur prochaine visite à Bangor.

Les Amis de Bangor avec nos collègues à Myshall, Comté de Carlow

Fonds de développement de l'île partagée

Une demande a été soumise au Fonds de développement des îles partagées, qui est administré par le bureau du Taoiseach dans la RoI, afin de mener une étude de faisabilité pour un chemin Columban pan-irlandais depuis le Mont Leinster dans le Comté de Carlow à Bangor dans le Comté de Down. Le conseil du comté de Carlow est l'organisme chef de file et le conseil de l'arrondissement d'Ards et North Down se sont associés pour rédiger la demande. Pour la première fois, tous les conseils situés le long de la route, au nord et au sud de la frontière entre l'Irlande du Nord et l'Irlande, ont confirmé leur soutien à cet ambitieux projet. La demande comprenait une proposition de reconstituer une cellule de moine avec une grosse cloche irlandaise à l'intérieure érigée à des endroits clés du parcours. Nous attendons le résultat de la demande avec intérêt !

Festival folklorique des communautés Saint Coloman, 12-19 juin 2022



Marcheurs à la tour de Scrabo Čaušević-Bully, Sébastien Bully, Dominique Barbey-Massin.

Les Amis de saint Coloman de Bangor ont collaboré avec le Ards CCE Community Folk Festival pour organiser quelques événements dans le cadre de leur programme Columbanus Community Folk Festival, notamment deux excursions sur le bateau Coloman dans la baie de Bangor avec de la musique, de la poésie et des contes par les membres de Amis de saint Coloman de Bangor, David Lennon, Tim Dwyer et Marianne McShane.

Le voyage en bateau de Columbanus dans la baie de Bangor

Marche sur le chemin de Columban

Dans le cadre du programme du festival, une marche sur le Columban Way a été organisée par l'équipe de marcheurs de l'association des Amis de Bangor : Charlie Reid, Rachel Reid, Brigid Watson, Pat McNally et Deborah Girvan. Trente-deux personnes se sont inscrites pour cette marche de 8 km qui a débuté à Comber, s'est rendue à la tour de Scrabo, puis à l'abbaye de Movilla, à Newtownards. En chemin, les marcheurs ont reçu des informations sur le patrimoine monastique de la région, notamment sur Columbanus, les pierres de l'abbaye de Comber et Finnian. Un grand merci à M. Foley, membre de l'association, qui

a fait des recherches sur Finnian et a donné une conférence passionnante à l'abbaye de Movilla.

Marcheurs à la tour de Scrabo

Concert du festival

Quel concert sensationnel au St Comgall's Parish Hall le samedi 18 juin ! Une salle comble a pu apprécier les fabuleuses performances de Celtic Storm, des jeunes musiciens de l'Ards CCE, des danseurs irlandais et du Máirtín O'Connor Trio Band de Galway qui a mis le feu aux poudres et a reçu deux ovations à la fin de sa session. Pour plus d'informations, veuillez consulter la page Facebook du Ards CCE.

Máirtín O'Connor Trio Band from Galway

Subvention pour le patrimoine

L'association FoCB a reçu une subvention de 500 £ de la part du conseil municipal d'Ards et North Down. L'argent sera utilisé pour imprimer 3 000 autres brochures Columbanus, qui ont été acclamées par la critique, et pour payer l'abonnement annuel à Zoom, qui permet au FoCB d'organiser des réunions et des conférences en ligne.



La cellule de moine reconstituée et la cloche du moine pèlerin à Nine Stones, Mt Leinster, Co Carlow.

ERMITAGE DE SAINT-VALBERT



Cette photo des archives des Amis de saint Colomban, montre l'état d'avancement des travaux à l'ermitage de St-Valbert en 1960-1961. Seulement la chapelle actuelle est terminée.

La publication Sites & Monuments attribue un prix à l'ermitage de St-Valbert en 1961

Fondée le 1er juillet 1901, l'association Sites & Monuments publie une revue dès ses débuts. Intitulée à l'origine Bulletin de la Société pour la protection des paysages de France, son premier numéro date de janvier 1902. Interrompue en 1939, la publication reprend en 1958 et le titre change alors pour Sites et Monuments qui a donné à l'association son nom d'usage actuel. La périodicité a varié au cours du temps : souvent trimestrielle, mensuelle dans les années 1910-1914, elle est aujourd'hui annuelle.

Ces revues sont souvent en partie présentes dans les bibliothèques publiques, comme la Bibliothèque nationale de France (BNF), la difficulté pour le chercheur étant bien sûr d'identifier le ou les numéros traitant du sujet qui l'intéresse. C'est un des intérêts majeurs que peut offrir une numérisation. Dans ce but, Sites & Monuments a noué un partenariat avec la Bibliothèque nationale de France.

<https://www.sitesetmonuments.org/les-publications-de-sites-monuments-numerisees-sur-gallica-depuis-1902>



Maison Bonvalot à Besançon, rue du cingle, image archives régionales de Franche-Comté

Fondation par l'abbé de Luxeuil, François Bonvalot († 1570), de sept bourses pour les étudiants pauvres de Besançon le 26 juin 1557

S'inspirant de l'exemple de Nicolas Perrenot de Granvelle (1486-1550), marié à Nicole Bonvalot (1490-1570), la sœur de François Bonvalot, abbé de Luxeuil et de Saint-Vincent de Besançon, il fonda le 26 juin 1557, sept bourses annuelles de 15 francs chacune et d'une durée de cinq ans, à attribuer par les gouverneurs à un enfant de chaque bannière ou quartier de la ville. Il devait y avoir trois candidats pour une bourse, de préférence pauvres et âgés de seize ans au moins, déjà suffisamment instruits pour être aptes à étudier les belles-lettres pendant les trois premières années et suivre, durant les deux dernières, les cours de théologie, s'ils se destinaient à la prêtrise, comme c'était son vœu, ou sinon continuer des études supérieures. Il était stipulé qu'ils feraient l'objet d'une surveillance spéciale et que, dans le cas où l'on constaterait qu'ils ne faisaient pas de progrès, ils seraient remplacés par les soins des gouverneurs. Il en serait de même si l'un des bénéficiaires de la pension venait à mourir. Il semble, ce fut du moins l'intention du testateur, que le choix des boursiers se fasse avec la plus grande impartialité, « secrètement et à l'innocence des personnages qu'ils éliront et de leurs parents... », est-il dit. Le premier terme de cinq ans devait commencer à la St-Jean 1558⁽¹⁾.

Le cours de théologie en question était celui qui

fut institué à la suite du testament de Nicolas Perrenot de Granvelle et de Nicole Bonvalot du 5 janvier 1545⁽²⁾ et leur codicille du 5 janvier 1550. Par l'un et par l'autre, ils laissaient une somme de 10 000 francs, dont la rente de 500 francs devait être affectée à la construction d'une école et servir à « fonder des Docteurs théologiens et pensionnaires grammairiens ». Antoine Perrenot de Granvelle, évêque d'Arras et le futur cardinal de Granvelle et son frère Charles furent chargés de veiller à l'exécution des volontés de leurs parents.

Les sept « escolliers de Luxeu » jouissant de la pension de François Bonvalot à Besançon en 1569

Il existe de Jean d'Orval le texte d'une quittance, du 8 juillet 1569, de la somme de 87 francs ½, pour la pension des « sept escoliers de Luxeuil » versée par Madame de Granvelle. Les escoliers dont il s'agit sont les boursiers de la fondation de François Bonvalot.

En outre, il donna à chacune des bannières, quartiers de la ville de Besançon, 5 francs pour les délivrer au bout de cinq ans à un escolier choisi parmi les parents du fondateur et autant pour une fille vertueuse et pauvre, payable le lendemain des noces.

Il mourut dans la première moitié de l'année 1570, car, au mois de juillet, on payait à Anne Rigaud, sa veuve, le dernier quartier de ses gages, et le 23 août, un traité intervint entre la ville et son successeur au principalat du collège Granvelle.

L'Enseignement à Besançon jusqu'à la fin du XVI^e siècle, par Ulysse Robert, p. 48 et 49, Besançon, 1899-1900)

François Bonvalot, abbé de Luxeuil et de Saint-Vincent, archevêque élu de Besançon et administrateur de cet archevêché dont il avait cédé le titre à Claude de la Baume encore enfant, était l'homme le plus influent et le plus capable du pays. Beau-frère de Nicolas Perrenot, ministre impérial, il était en communication directe avec le pouvoir suprême et consulté par le gouvernement et le parlement qui lui rendaient compte de tout. Lorsque la guerre s'alluma entre l'Empire Ro-

main Germanique et la France, en 1550, il devint, de concert avec Claude de Vergy, gouverneur à la défense de Dole... les avis sur l'état intérieur du pays sont très intéressants. Il blâme beaucoup les contributions auxquelles le clergé avait été assujéti pour les fortifications de Gray. Tout en protestant de ses sentiments envers la noblesse, il se plaint de la négligence de l'armement dont elle est munie pour la défense du pays, ce qui la dispense de toute contribution et don gratuit. Le peuple est exténué, il vaudrait mieux appliquer à l'entretien des bans et troupes quelques deniers levés par Sa Majesté sur le pays, que de laisser les troupes à sa charge directe, s'en tirant d'elles-mêmes. Il n'approuve point la convocation des États trop dispendieux. Il appuie beaucoup une proposition, précédemment faite, d'une réunion à Gray. D'un groupe de quatre cents personnages de tous états, dont cinquante prêteront au pays chacun 500 écus, les autres, au nombre de cent cinquante et de médiocre pouvoir chacun 200. Les autres deux cents, chacun 200 écus. Les autres deux cents chacun 100 écus qui font en tout 33 mille écus, sous divers chefs, le tout relevé à la prochaine mense des états possibles pour être remboursés ». Enfin elle offre de prêter moyennant sureté convenable « mille écus et deux cents mares de vesselles dorez ». au sujet d'une alliance réciproquement défavorable avec les Suisses, il mande au gouverneur « Comme vous savez, Monsieur, la noblesse de ce pays est ordinairement en assez pe-

tit équipage, de manière que, quand il est question de faire amas de gens de cheval pour nous garder nous-mêmes, le nombre se trouve fort petit ». Cette observation est faite pour éviter qu'on s'engage à assister les Suisses en nombre précis et réciproque d'hommes et de chevaux. Selon lui, une remise en argent aurait été plus efficace.

« C'est sous le nom d'Abbé de Saint-Vincent que Bonvalot était connu dans ses missions diplomatiques à la cour de François 1er, près duquel il ménage le passage de son maître à travers la France ». Cette vie brillante de politique et d'affaire aboutie, comme il arrive d'ordinaire à beaucoup de mécontents et d'ennemis. « M. de Luxeu est arrivé ici à Bruxelles (janvier 1555) dans le premier de ce mois, pour répondre personnellement à ce que ses adversaires veulent prétendre ». L'année arrivante (25 juillet 1556), François Bonvalot évite de se prononcer sur les questions qu'on lui propose et décide de ne plus se mêler de rien »

La Franche-Comté Ancienne et Moderne, T. 2
Besançon, 1899

⁽¹⁾ Testament de François Bonvalot, copie à la bibliothèque de Besançon, ms n°1206, recueil Boisot 2036, 1°), fol. 302.

⁽²⁾ Le testament de la main d'Antoine Perrenot, évêque d'Arras, est dans le manuscrit 1207 de la bibliothèque de Besançon. Il a été publié par Dom Lévesque dans les mémoires pour servir à l'histoire du cardinal de Granvelle, T.II, page 245 - 256.

Au XVI^e siècle, l'abbé François Bonvalot fut un mécène et un humaniste dans le diocèse de Besançon.

François Bonvalot, descendant de la noblesse Franc-Comtoise, est né à Besançon et mort dans la même ville le 14 décembre 1560. Son père était gouverneur de la ville de Besançon.

En 1522, chanoine métropolitain et trésorier du Chapitre de Besançon, administrateur du diocèse de Besançon.

Docteur en droit, en 1532, en commande à la fois le prieuré de Chaux-lès-Clerval, l'abbaye Saint-Vincent de Besançon le doyenné de Beaupré, Roche-lès-Beaupré dans la banlieue de Besançon, l'abbaye Santa Maria dell'Arco (?) en Sicile, le prieuré Saint-Pancrace de Fontaine-lès-Luxeuil et le rectorat de l'hôpital Saint-Antoine de Besançon. En 1542, il est nommé abbé du monastère Saint-Pierre et Saint-Paul de Luxeuil en 1542.

En 1534, il sera conseiller-clerc au Parlement, maître des requêtes de Charles Quint. En 1538 il est nommé ambassadeur auprès de François 1er pendant deux années.

Il fut confesseur de l'archiduchesse Marguerite d'Autriche, duchesse et comtesse de Bourgogne et gouvernante des Pays-Bas.

Lorsque François Bonvalot était absent du diocèse il avait nommé vicaire général Jacques Perrot, archidiacre de

Luxeuil il avait cette même fonction pendant l'abbatit de son prédécesseur.

François Bonvalot fit construire un hôtel à Besançon au nord de la cathédrale Saint-Jean, il est visible au 6 rue du Cingle. Il se compose d'un grand corps de logis flanqués de deux petites ailes, exprime la transition entre style gothique et style renaissance. C'est dans cet hôtel que Bonvalot reçut ses amis en particulier Didier Érasme un des grands humanistes de son époque et de l'humaniste comtois Gilbert Cousin.

François Bonvalot à Luxeuil

À l'abbaye de Luxeuil le système de la commende permis à François Bonvalot de succéder à son oncle, François de la Palud décédé en 1542 après un simulacre d'élection.

Le palais abbatial, l'actuelle mairie, fut commencé en 1550 à la demande de l'Abbé. En attendant la fin de travaux l'Abbé réside au château de Baudoncourt. Château qui subit quelques travaux pour le rendre plus confortable en ajoutant deux ailes. La forteresse a été envahie par l'armée française en 1640 et fut en partie détruite elle le sera définitivement en 1843.

Bibliographie : Cugnier (Gilles), Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés, tome 3, page 22 à 35, édition « Les Amis de saint Colomban » 2005.

LE TRÉSOR DE L'ABBAYE ENVOYÉ À LA MONNAIE DE PARIS EN 1789

Les archives de la Haute-Saône conservent un document donnant l'inventaire des objets religieux en argent envoyés, pour être refondus, à la Monnaie de Paris.

La faible quantité des objets mentionnés est surprenante pour une ancienne abbaye si célèbre. Il est vrai que les guerres et les incendies sont pour beaucoup dans ce petit inventaire. Les révolutionnaires ont-ils soustrait une partie de ce trésor ? Les derniers moines, au nombre d'une douzaine, ont-ils emportés certains objets, devenus affectifs, pour subvenir à leurs besoins financiers ? Ceci expliquerait-il la présence des reliquaires de saint Colomban retrouvés dans les églises de St-Dizier (52) et de Crécy-la-Chapelle (77) ?

À la fin du rapport il est fait mention des mesures de poids d'avant la Révolution qui sont propres à chaque région. Le nouveau système métrique sera adopté par l'Assemblée Nationale en 1790.

Les documents semblent être des copies conservées dans les archives de la ville de Luxeuil qui ont été déposées aux archives départementales.

La deuxième feuille mentionne les dons en numéraire faits à l'Assemblée Nationale.

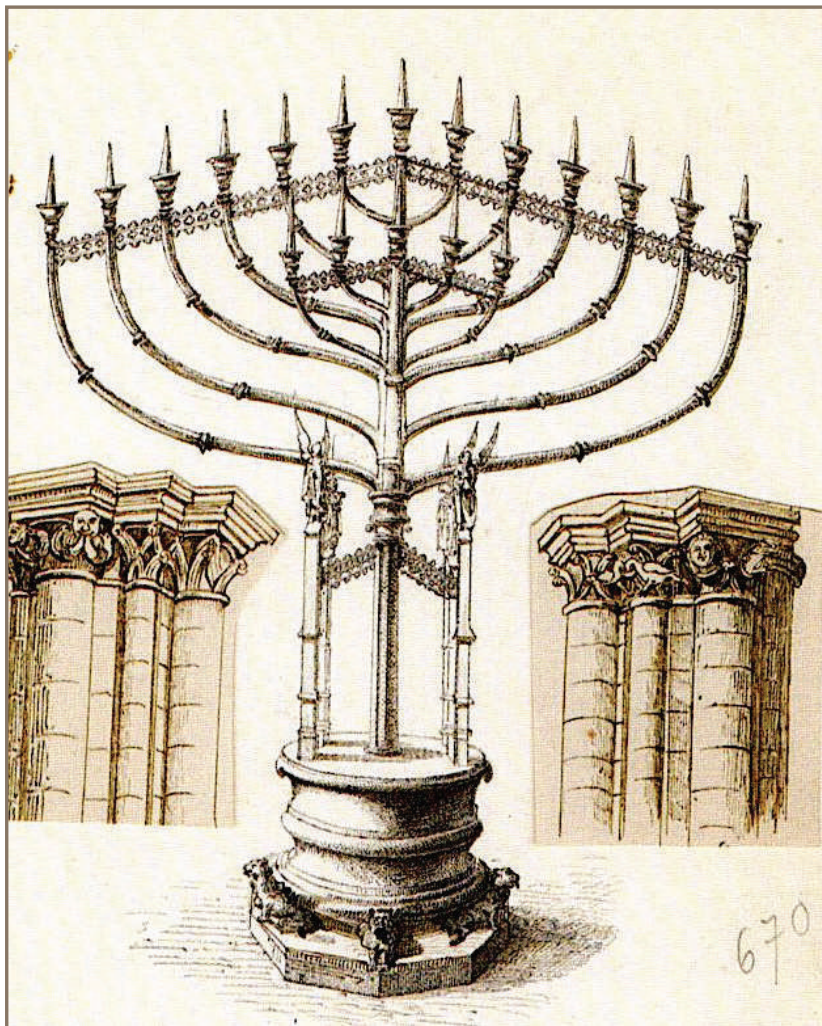
La troisième feuille accuse la réception des objets et dons en numéraire par l'Assemblée Nationale.

Procès-verbal par devant les officiers municipaux de la ville de Luxeuil du poids et du titre de la vaisselle d'argent que les Sieurs religieux bénédictins de ladite ville envoient à la monnaie de Paris.

L'an 1789 le 18 décembre, nous Pierre Benoit Desgranges maire, Jacques Castel lieutenant de mairie et Louis Denicourt échevin, ayant été appelés par les révérends prieurs et religieux bénédictins de l'abbaye royale St-Pierre, en la sacristie du dit monastère où y étant, nous avons trouvé les R.P. Dom Martin Vautrot, prieur et visiteur, Casimir Balloy père maître, Dom J.B. Artus, grand sacritain et Dom Paul Baverey député de la communauté et le sieur Jean-Charles Bouvot maître orfèvre demeurant en cette ville, lesquels révérends prieurs et religieux nous ont dit qu'en vertu et exécution de l'arrêté de l'Assemblée Nationale du 6 octobre dernier et de la proclamation du roi du 15 novembre suivant, ils ont pris délibération en corps de communauté d'envoyer à l'hôtel des monnaies à Paris toute l'argenterie qu'ils possédaient dans le sacraire à l'exception de ce qui leur était d'une indispensable nécessité pour la décence du culte divin, ne désirant conserver que les vases sacrés absolument nécessaires.

Ce pourquoi les révérends prieurs et religieux nous ayant représenté différentes

Parmi les objets manquants, le Grand Chandelier d'airain de l'abbé Guy Briffaut (15^e siècle). D'après Mgr de Beauséjour. Fac-similé d'un dessin de Dom de Villiers, 1684. Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés, Gilles Cugnier, Tome 2.



pièces d'argent, qui vérifiées et pesées par le sieur Bouvot, celui-ci nous a fait rapport :

1° que les plaques d'argent doré d'une châsse de St-Valbert étaient au titre de « varit » et pesaient 37 mares et cinq onces.

2° Qu'un calice avec sa patène, deux burettes et un plat bassin d'argent doré, au titre de la province, pesaient 17 mares et 5 onces.

3° Qu'un autre calice avec sa patène, un bénitier avec son goupillon d'argent doré, au titre d'Allemagne, pesaient 12 mares 4 onces quatre gros.

4° Qu'un plat bassin avec son aiguère d'argent, au titre d'Allemagne, pesaient 6 mares 4 gros.

5° Que quatre bâtons d'argent avec un autre adapté à une croix au titre de la province pesaient les cinq ensemble trente-deux mares.

6° Que deux chandeliers d'argent, au titre de la province, pesaient douze mares.

7° Qu'un encensoir, sa navette une cuillère d'argent, au titre de la province, pesaient six mares quatre onces six gros.

8° Que trois bustes en argent représentant des saints, une statue de la vierge, une de St Colomban et un ciboire, le tout d'argent au titre de la province, pesaient 21 mares 6 onces.

9° Enfin qu'une crosse abbatiale d'argent doré et émaillée au titre de la province pesait quatorze mares quatre onces.

Ce qui fait en tout deux cents trente-cinq mares une noce deux gros « savoir » au titre de Paris 37 mares : au titre de la province 179 mares six gros et au titre d'Allemagne 19 mares quatre gros.

Toutes ces pièces ont été remises en notre présence dans une caisse de sapin de trois pièces de long, de 16 pouces de haut et de vingt pouces de large. Ladite caisse a été clouée et scellée aux sceaux de la ville et à ceux de l'abbaye et a été pesée en tout poids brut 166 livres et demie.

Laquelle caisse a été remise à Gaillard, conducteur du carrosse de Luxeuil à Vesoul, lequel en a donné récépissé pour servir de décharge soit aux religieux soit au corps municipal.

Suivent les signatures des personnes mentionnées en tête de l'acte.

Archives de Haute-Saône H 697

Lettre pour envoi de la contribution patriotique des religieux de Luxeuil

Vingt-trois livres dont les religieux de la susdite abbaye contribuent aux besoins de l'état est

conforme aux fiscations établies par le décret de l'assemblée nationale du 6 octobre concernant la contribution patriotique et les religieux ont acquitté ladite somme en deux récépissés de la cour des monnaies, en un seul paiement, avant l'expiration fixée par l'article du décret de l'assemblée nationale. Ils déclarent de plus qu'ils ajoutent en sus don patriotique la somme de quatorze cents septante sept livres à prendre également sur les deux récépissés relatés ci-dessus.

Luxeuil le quatre mars mil sept cent quatre-vingt-dix.

Signé Vautherot prieur visiteur

Magny maire

Archives de la Haute-Saône H 697

Lettre de La Monnaie de la Capitale qui accuse réception

La Monnaie de la capitale, l'argenterie la plus précieuse de leur église du poids de deux cents trente-quatre mares deux onces. Pour le cas, que les circonstances impérieuses exigent la suppression de cette célèbre abbaye, ils supplient l'assemblée de daigner, dans sa sagesse, y substituer un établissement également utile dans lequel la plupart de ces signes religieux s'empresseront à montrer le même zèle pour le bien public en se consacrant à l'éducation de la jeunesse et au soulagement des pauvres.

Collectionné à l'original par nous secrétaire de l'assemblée générale à Paris le 19 janvier 1790.

Signé : Duc d'Aiguillon, Noailles-Boufflers : député du Tiers-État aux États généraux en 1789, acteurs de la nuit du 4 août 1789 pour l'abolition des droits féodaux.

Barrère Direusac, secrétaire : député du Tiers-État aux États généraux en 1789, il devient un des hommes politiques les plus importants pendant la Convention nationale en 1793-1794.

Laborde de Merville, secrétaire : banquier de commerce et d'affaires, propriétaire d'importants domaines agricoles en Beauce, député du tiers état aux États généraux de 1789

Expilly, recteur de Morlaise, secrétaire : Alexandre Expilly, recteur de Saint Martin des Morlaix, évêque révolutionnaire de Bretagne.

Archives de Haute-Saône, H 697

PRIX DE LA SEMAINE DE LA PLUS BELLE FRANCE EN 1961

Ces prix sont distribués grâce aux dons de la Banque de France, du Crédit Foncier, du Crédit Lyonnais, du Crédit National, de la Société Générale, de l'Agence Havas, de la société Esso Standard et de la société des Galeries Lafayette.

1 000 NF (1 631 € de 2014) ont été remis à l'Association des Amis de Saint Coloman à Luxeuil (Haute-Saône) ; 700 NF à la ville de Mouzon dans les Ardennes ; 300 NF à la Renaissance du Vieux Lyon.

ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT COLOMBAN

Fondée à Luxeuil (Haute-Saône) en 1948, l'Association des Amis de Saint Coloman s'est donné pour buts essentiels d'étudier la vie et l'œuvre de Saint Coloman et des moines de Luxeuil, de faire connaître l'histoire et le rayonnement de cette illustre abbaye, de recueillir tous documents la concernant et entretenir les souvenirs du passé monastique.

En 1950, elle a réuni un congrès international où durant deux journées d'étude, savants, historiens, érudits, personnalités civiles et religieuses ont étudié la vie et l'activité du saint. Un livre faisant la synthèse de tous les travaux consacrés à Saint Coloman a été publié par ses soins ; les *Mélanges colombaniens*.

En 1952, l'Association a fait remettre en état la grotte où le saint aimait se retirer. Elle s'est ensuite assurée à Annegray la propriété de la plus grande partie du terrain où se trouve l'emplacement du monastère fondé par Saint Coloman vers la fin du VI^e siècle lorsque celui-ci, né en Irlande, passa en Gaule avec ses compagnons pour se livrer à l'évangélisation de l'Austrasie. Des sondages permirent la mise à jour d'une partie des fondations de l'antique église : ce qui confirma l'exactitude de la tradition. En même temps, un vieux bâtiment à demi ruiné, situé en bordure du terrain acquis par la société fut réparé et converti en chapelle. Il reste actuellement un travail considérable à faire pour achever de dégager les fondations de l'église et éventuellement retrouver la crypte.

Enfin durant ces dernières années, l'Association s'est consacrée au sauvetage de l'ermitage Saint-Valbert. Sis au cœur de la forêt, le vieil ermitage s'élevait jadis au milieu d'une jolie clairière où vécut vers 630 celui qui devait succéder à Saint Eustaise, deuxième abbé de Luxeuil. En ce lieu, de beaux bâtiments avaient été édifiés aux XVI^e et XVII^e siècles et un charmant jardin à la française dessiné autour d'un grand bassin de pierre. Une suite de cinq terrasses s'étagait à flanc de coteau jusqu'à la rivière. La Grotte située auprès de la source avait été embellie d'un grand portique de pierre.

Ce remarquable ensemble fut séquestré par l'État en 1904. Abandonné aux injures du temps et des hommes, les constructions s'effondrèrent, le jardin et les terrasses devinrent une forêt vierge, le vieil ermitage semblait voué à la disparition totale.

Heureusement, l'Association des Amis de saint Coloman devint locataire de la propriété et entreprit, dès 1960, d'importants travaux de déblaiements, de défrichages et de restaurations. Ce qui restait des locaux fut nettoyé et consolidé, le jardin et le bassin remis en état et, en 1961, fut achevée la réfection totale de la chapelle. Deux bâtiments restent à restaurer : la maison de l'ermitage et la maison des hôtes, jolis pavillons du XVIII^e siècle. Mais on espère que dans quelques années l'ermitage de Saint Valbert formera alors un ensemble vivant, plein d'intérêt religieux et historique où de nombreux visiteurs pourront évoquer l'existence des moines du VII^e siècle.

Toutes les restaurations faites ont été réalisées avec les concours de bénévoles, par des étudiants notamment, les uns lyonnais qui sont venus apporter leur concours grâce à l'appel lancé par le journal *Art*, les autres irlandais et américains. Toutefois l'œuvre à accomplir reste si grande que la société des Amis de saint Coloman sera obligée de recourir plus encore que par le passé aux bonnes volontés pour terminer la tâche qu'elle s'est proposée.

Extrait du bulletin de la société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France, n° 16, Octobre 1961

LA COUVERTURE DU CLOÎTRE : UN PROJET, HEUREUSEMENT, AVORTÉ

Les archives diocésaines conservent la copie d'échange de lettres entre S.E. le cardinal Mathieu, archevêque de Besançon, l'abbé Garessu, supérieur du Séminaire de Luxeuil, M. le Maire de Luxeuil, M. le Préfet de la Haute-Saône et l'abbé Jeanblanc, curé de Luxeuil concernant le projet de la couverture de la cour du cloître par la municipalité de Luxeuil.

Lettre du 27 mars 1865, émise par l'abbé Garessu, adressée à l'Archevêque de Besançon, l'abbé Garessu informe son supérieur d'un projet voté en conseil municipal pour couvrir la cour du cloître.

Lettre du 28 mars 1865, émise le lendemain de la précédente lettre, adressée au Préfet de la Haute-Saône pour demander des informations sur le projet de couverture du cloître.

Lettre du 28 mars 1865 émise par le secrétaire de la préfecture qui envoie à M. l'archevêque de Besançon le descriptif du projet de couverture

du cloître accompagné d'un plan, ce plan n'est pas conservé dans les archives.

Lettre du 30 mai 1865, émise par M. le Maire de Luxeuil adressée à l'archevêque de Besançon dans laquelle M. le Maire se félicite du projet qui va embellir la ville.

Lettre du 30 mai 1865, émise par M. le curé de Luxeuil, affectataire de l'église, adressée à un abbé du diocèse de Besançon. Son contenu est très instructif sur l'objet du projet de couverture de la cour du cloître, vous trouverez ci-dessous l'intégralité de cette lettre.

À la lecture de ces courriers, Il est difficile d'émettre un avis sur ce projet qui paraît difficile à réaliser sans atteindre à l'intégrité des galeries du cloître qui avaient encore leurs arcatures gothiques, elles seront détruites malheureusement au début du XXe siècle pour permettre une meilleure circulation des personnes les jours de marché.



Cette carte postale de la fin du XIXe siècle ou début XXe siècle restitue la présentation du cloître à cette époque. Le toit est couvert de laves en grès, on voit une table d'échoppe dans la galerie est. Le théâtre au premier plan, à gauche, avait été construit à l'emplacement des écuries de l'abbé de Clermont-Tonnerre, au XVIIIe siècle. Aujourd'hui le bâtiment de la Poste a remplacé le théâtre.

Les promeneurs luxoviens peuvent observer la partie supérieure du mur, sous la corniche du toit du théâtre, est agrémentée de pierres sculptées sur le thème de la musique. Certaines de ces pierres sont présentes dans la rue de la Tour, pour éviter le stationnement gênant des voitures.

LETTRE DU 30 MAI 1865,
ÉMISE PAR M. LE CURÉ DE LUXEUIL

Cachet de la paroisse de Luxeuil
Luxeuil le 30. Mai 1865

Monsieur l'abbé

Monsieur Garessu se trouvant absent, je viens vous donner les renseignements que lui demande son Éminence relativement à la construction d'une halle sur la cour du cloître de l'abbaye.

1° Cette construction, si elle se faisait, ne serait pas assise sur les arcatures du cloître et la toiture du cloître ne disparaîtrait pas pour faire place à cette halle, les encadrements et la toiture du cloître seraient indépendantes. Cette construction reposerait sur une vaste charpente en bois, élevée au milieu de la cour entre le séminaire, l'église et la cure et dont la toiture serait plus haute que celle du cloître et qui serait comme une énorme tente entre les bâtiments.

2° La toiture de cette construction ne s'appuierait pas dans les murs, mais sur les murs des bâtiments à cause des gouttières qui doivent être libres. Elles seraient indépendantes mais plus élevées que celle du cloître.

3° La ville de Luxeuil a vendu autrefois ses halles (installées sur la place de la Baille) à un nommé Petitjean dont le fils habite encore Luxeuil, pour les remplacer elle a demandé au gouvernement d'alors la permission de se servir du cloître pour le marché. Le gouvernement l'y a autorisé jusqu'à la construction d'une nouvelle halle et à la condition d'entretenir et de réparer l'intérieur et l'extérieur de ce cloître y compris le toit. Monsieur Desgranges, ancien maire de Luxeuil, a toujours déclaré que la ville n'avait pas le droit d'y toucher et d'en disposer.

4° Le marché à blé se tient tous les samedis de l'année, quand il fait beau, dans la cour du cloître en plein air et principalement dans la partie qui est avant le cloître, quand il fait mauvais on s'y place encore et c'est à peine si cela gêne, même en temps de pluie, les marchands se mettent à l'intérieur du cloître, dans les endroits qui se trouvent sous notre salle près de la cure (galerie nord du cloître). Pour l'intérieur du cloître qui est du côté de l'église il reste toujours libre. Il n'y a que les meuniers qui y déposent leurs sacs, on n'y vend pas de blé.

Les gens de Luxeuil et du séminaire peuvent voyager aller et venir dans l'intérieur du cloître et traverser la cour, cela s'est toujours fait.

5° On pourrait placer la construction projetée aussi bien et avec moins d'inconvénients dans la cour qui est avant le cloître, entre le théâtre et la mairie (aujourd'hui place de l'Abbaye)

Seulement ce ne serait plus le séminaire et la cure qui en souffriraient mais le théâtre et la mairie, chose trop précieuse et qu'il faut bien se garder de gêner.

6° Je ne vois pas qu'il existe aucun procès-verbal de prise de possession des lieux par le séminaire ou bien le cloître ou bien la partie adjacente des murs du cloître. Jamais je n'en ai entendu parler, même par M. Garessus.

La plupart des gens de Luxeuil, pour ne pas dire tous, ne sont pas d'avis que cette construction ait lieu : ils la regardent comme une tracasserie pour la cure et le séminaire et comme une chose monstrueuse qui défigurerait leur ville et masquerait un des plus beaux cachets d'antiquité qu'elle possède. Ils sont persuadés qu'elle n'aura pas lieu et qu'elle ne peut pas avoir lieu.

Recevez, Monsieur l'abbé, l'assurance de mon respect et de mes sentiments les plus affectueux.

Signé : Jeanblanc

« ESSAI SUR LA VILLE DE LUXEUIL PAR PIERRE COLOMBAN GASTEL - 1786 »

Avant-propos de J.F.M. Fonclouse de Luxeuil en janvier 1789.

À titre de renseignements bibliographiques plutôt peut-être qu'historique, je dois consigner ici que j'ai eu en main en 1882 un cahier cartonné in 4e, communiqué par le père Bresard, jésuite de Lyon qui l'avait distrait de la bibliothèque de la maison des pères Jésuites pour me le communiquer. Ce cahier contient une notice un peu humoristique sur Luxeuil intitulé « Essai sur la ville de Luxeuil par Pierre Colomban Gastel de la ville de Luxeuil 1786 ». Cet essai est une copie.

Cet essai est assez court pour que je le copie en entier (février 1882).

Essai sur la ville de Luxeuil

La ville de Luxeuil située au pied des Vosges est entourée de marais, elle n'est point favorisée par ce ciel pur et cet air serein qui sont ordinairement le charme des climats tempérés. Elle est célèbre par ses eaux minérales rassemblées à l'origine par les celtes et par son abbaye de l'ordre de St-Benoit. Les maisons y sont pour la plupart mal bâties et peu commodes. Les rues malpropres, mais moins par la différence de sol que par celui du pavé.

Le territoire en est médiocrement fertile. Le commerce consiste principalement en grains de toutes espèces, en vin de pays, en cochon et en toile.

Le nombre de mainmortable des environs et des étrangers qui se sont retirés dans cette ville depuis plusieurs années est plus grand de beaucoup que celui des habitants naturels, ceux-ci et ceux-là vivent d'un petit revenu, des gains de leurs professions ou de leurs industries et de pensions. Il y a quantité de petits commerçants, facteurs, fermiers et ouvriers, ce sont des gens du bon tout.

Le caractère et l'humeur y tiennent absolument du sol, des esprits tous moins vifs que brusques, les cœurs moins tendres que passionnés et la société déminue d'affection. Les hommes sont sans politesse et peu instruits même dans leurs états et les femmes peu agréables de toute conversation, sans attachement et sans fortune. Les particuliers se marient rarement entre eux.

Les Bains, au nord-ouest, sont des bâtiments, les allées d'arbres et les grands chemins qui les avoisinent sont l'ornement de la ville. Il y a un concours souvent prodigieux de personnes de toute qualité de tout âge et de tout sexe qui s'y rendent dans la saison non seulement pour baigner mais pour jouer et se livrer comme sans dessein à leurs inclinations. Ce serait quelque chose d'agréable si les logements étaient décents et assez vastes pour tout le monde

et la saison qui dure à peine deux ou trois mois se prolongerait au moins le double.

Il y a un beau bâtiment construit pour les Casernes, mais où logent les cavaliers de la maréchaussée et les maîtres et maîtresses d'école (ancien collègue Claude Mathis). La consommation qu'entraînent les bains est cause qu'on n'y envoie point de troupes.

Il y avait autrefois un hôpital qui jouissait de biens considérables dont les moines se sont emparés par la facilité des magistrats (hôpital St-Romarc, rue des Cannes). Il n'y a aujourd'hui qu'une maison de charité dont les revenus de 12 à 15 000 livres, mais qui tombe en ruine et ne peut servir d'asile aux pauvres malades (Place de la République). Les administrateurs dépensent quelques écus pour des femmes sales et dégoûtantes pour faire chez elles à l'alternative un bouillon maigre que dédaignent même les plus nécessiteux et qui devient inutile et ils distribuent, disent-ils ; le surplus de l'argent aux pauvres honteux. Par cet heureux arrangement ils ne peuvent être comptables.

Les officies municipaux sont exercés par des particuliers qui les ont achetés pour les bourgeois mais en leurs noms. Dans l'opinion que le vœu général ne pouvait être qu'en leur faveur. L'intérêt a eu autant de part dans cette imprudence que la vanité. Tout le monde se plaint de leur administration. Le peuple est frappé surtout de la distribution et de l'emploi des bois, et il n'a jamais été possible malgré les ordres réitérés de l'intendant de leur faire rendre compte de leur conduite, des revenus et des finances.

L'abbé nomme les officiers du baillage que le malheur des temps a rendus vénaux et peu stables. Ils sont à l'enchère et passent rapidement d'une tête à une autre sans égards pour la science et la probité. Des gens qui se supplantent avec peu de délicatesse et le mépris qu'ils inspirent tombe malheureusement sur leur fonction et la justice.

L'abbaye est située au milieu de la ville et un ancien bâtiment orné d'un pavillon nouvellement construit (bâtiment de la grande bibliothèque). Vingt-trois villages mainmortables et des bois immenses dépendent de cette abbaye. L'abbé en tire environ cinquante mille livres annuellement. Mais avec tout ce revenu il a à peine de quoi vivre, non que sa société soit brillante, mais par sa grande complaisance pour ses parents, le dérangement de ses affaires et les procès infinis dans lesquels des agents l'ont entretenu, comptant faire fortune. Cependant ce prélat qui est d'un caractère excellent eut bien dû jouir d'un meilleur sort.

Parmi les citoyens qui se sont distingués de nos

PLAN GÉNÉRAL DE LA VILLE ET FAUBOURGS DE LUXEUIL

Levé en exécution de l'ordonnance de sa Majesté Du 27 Juillet 1808. par un nouveau architecte de la ville le 27 février 1812. signé & P. Drouot.
Approuvé par le conseil municipal de cette ville le 29 Du même mois



jours de leurs compatriotes, Thimothé Gastel est connu par son analyse des eaux de Luxeuil, le docteur Fabert par son analyse des mêmes eaux, le docteur Aubry par des commentaires sur les pronostics et aphorismes d'Hippocrate, intitulés les oracles de Cos, île où est né cet inventeur de la médecine. Le style de ces livres répond à l'incertitude et à l'ambiguïté des matières. L'avocat Prinnet est célèbre par sa curiosité pour les médailles. Le sieur Guin par son enthousiasme pour tout ce qui touche à l'antique, et le sieur Fonclause par son amour pour les vers.

Ce catalogue a été copié sur un prêt de l'abbé de Faverney à un bénédictin de Luxeuil et il paraît sûrement avoir été fait, rédigé et écrit par Dom Victor Perrin, bénédictin de Luxeuil ... Copie par J.F.M. Fonclause de Luxeuil en janvier 1789, sur une copie écrite de la main du Sieur Claude Benoit Prinnet vivant avocat à Luxeuil.

Note : à part ce titre qui est une indication, je n'ai trouvé dans cette chronique très raccourcie aucun détail qui ne soit rapporté dans Dom Grappin, Dom Guillon et Dom Villiers duquel il me vient qu'un très succinct abrégé. Il commence à St Colomban et se termine à Charles Emmanuel de Bauffremont, il est écrit en latin.

État des revenus de la ville de Luxeuil pris d'après les baux de l'année 1789

Ferme de la boucherie - 4 # par bœuf ou vache 13 ^s 4 ^d par cochon 6 ^s 8 ^d par veau	2019 #
Droit de percevoir les langues des cochons qui se vendent au marché Cy	30 #
Droit 6# 13 ^s 4 ^d par pièce de vin, eau de vie et bière qui se vendent au marché	891 #
Droit dit Langal 4 pintes de vin par pièce qui se débite Cy	846 #
Droit 5 sols par quarts de farine employés par les boulangers en pain blanc, mi-blanc, en réflé Cy	400 #
Droit dit la Bliterie 10 ^d 2/3 par chaque cheval qui se vend en foire	6 #
Droit 4 ^d par chaque chariot qui traverse la ville Cy	160 #
Nota les 10 ^s --- du prix vendu fermes	
Bail des prix de la ville Cy	1030 #
Bail du pré de l'horloge Cy	250 #
Bail des terres de chaque côté de la route de Fougerolles	500 #
Bail partie de la planche de la Magdeleine Cy pour mémoire	
Bail des bains	1900 #
Bail de l'ancien corps de garde près les boucheries Cy	100 #
Bail de la cave de l'hôtel de ville	103 #
Ce qui reste des cens Cy	150 #
Les amendes et confiscations Cy	150 #
Bail des fours pour 12 ans	360 #
4 000 cordes de bois distribuées annuellement aux bourgeois à raison de 19 ^s	3800 #
40 000 fagots à raison de quarante sous le cent Cy	800 #
Nota : les magistrats n'ont plus, depuis l'an dernier, la faculté de vendre le bois qui leur plaisait, réservé pour un huitième.	
Total	13241 #

AUGUSTIN THIERRY : UN CURISTE CÉLÈBRE À LUXEUIL-LES-BAINS AU XIX^E SIÈCLE



Façade de la Maison Jouffroy, photo P. Kahn

Le 22 avril 1831, Augustin Thierry, alors âgé de 36 ans arrivait à Vesoul. La Révolution de 1830 avait modifié la situation politique et dans le moment de réorganisation administrative, François Guizot ⁽¹⁾, Président du Conseil, n'avait pas oublié son ami Amédée Thierry, frère d'Augustin Thierry, en le nommant préfet de la Haute-Saône en remplacement de Philippe-Alexandre Le Brun de Charmettes.

Amédée Thierry était bien l'homme qu'il fallait pour administrer le département. Ayant enseigné à la Faculté des Lettres de Besançon, il s'était attaché, par son talent et son caractère, des membres sympathiques. Avec de nombreux amis et quelques connaissances, il connaissait bien la région et l'historien sut admirablement se tirer d'une situation quelque peu difficile et mouvementée.

Dès que le calme fut un peu rétabli, Amédée Thierry eut à cœur d'accueillir chez lui son frère, auquel il avait maintes fois offert l'hospitalité.

Depuis 1824 Augustin Thierry souffre d'un début de cécité, chaque jour l'obscurité gagnait davantage et il lui était impossible de lire et

d'écrire, il dut embaucher une secrétaire.

En 1828, il est atteint d'une paralysie dorsale (tabès dorsal) immobilisé et aveugle, il échange par courrier avec Chateaubriand. Tous les médecins et tous les traitements avaient été consultés et essayés en vain. Pour consoler Augustin et lui faire oublier son état, le Dr Louis lui avait ordonné de voyager.

Après un voyage en Italie, un séjour à Carqueiranne, à proximité de Toulon, des excursions en Languedoc et en Provence, l'asthénie continue sa marche et un travail excessif avait anéanti le peu de ce qu'il lui restait. « Ma santé décline toujours, mon cher ami » écrivait-il à M. d'Espite. « Je viens d'essayer le galvanisme ⁽²⁾ mais sans succès. Après cet essai j'aurai parcouru le cercle intérieur de la médecine. Il ne me reste plus qu'à m'envelopper la tête et attendre... »

Ce fut au cours d'un séjour à Carqueiranne ⁽³⁾, qui dura plus d'un an, qu'Augustin reçut l'invitation de son frère et décida de partir pour Vesoul.

Amédée Thierry avait fait aménager dans l'hôtel de la Préfecture un appartement de trois pièces complètement indépendantes.

Les deux frères s'étaient retrouvés avec une grande joie et ne manquaient pas de se féliciter de leur nouvelle situation ; l'un Préfet, appelé aux plus hautes fonctions de l'état, l'autre membre de l'Institut, proclamé le plus grand historien de notre temps. Tout cela leur apportait grande satisfaction, mais la paralysie d'Augustin devenait de plus en plus complète et le dernier traitement prescrit à Carqueiranne n'avait donné aucun résultat. Un médecin de Besançon, le Dr Bessiers, consulté à ce sujet, recommanda une cure aux eaux de Luxeuil, espérant peut-être une amélioration.

Amédée Thierry eut tôt fait de trouver une pension agréable pour son frère. Un conseiller de la Préfecture de Vesoul, M. Galmiche, avait deux cousines à Luxeuil qui recevaient pendant la saison les baigneurs, Mesdemoiselles Désirée et Herine de Fraissignes. Ces deux demoiselles appartenaient à une vieille famille luxovienne. Leur père, Jacques de Fraissignes, chirurgien major, chargé du service médical militaire de la région, avait épousé en 1780 ou 1785 Jacques, Joseph, Désirée de Lalvrey, fille de Jacques Étienne de Lalvrey dernier Bailli de Luxeuil et de Marie, Gertrude, Gay sœur du peintre Cassimir Gay, petite-fille de Pierre de Lalvrey, procureur fiscal au baillage de Luxeuil.

Leur père Jacques de Fraissignes, sans doute après avoir quitté ses fonctions de bailli, avait acheté aux Rance de Guiseuil la maison du cardinal Jouffroy.

Ce magnifique hôtel, le plus bel édifice de la région, faisant face à la Tour de Ville, avait été construit au XVe siècle par la famille Jouffroy, marchand de tissus. Le cardinal Jouffroy a sé-

ourné dans cette maison pendant son enfance. Il fut ministre de Louis XI, évêque d'Arras et d'Albi, à l'époque les diocèses les plus riches de France. Prieur d'Annegray fut sa première fonction à l'époque les revenus du prieuré apportaient une rente confortable à son prieur. Il fut Abbé de l'abbaye de Luxeuil dont il était originaire.

En 1830, cette maison n'avait plus l'aspect que le Cardinal lui avait donné. En 1545, Claude Jouffroy, petit neveu du Cardinal avait allongé la façade sur la gauche d'une grande baie à plein cintre et y avait ajouté la charmante tourelle d'angle dont le style renaissance tranche avec la sérénité gothique du reste de la façade. La façade donnant sur le jardin avait été profondément remanié dans le courant du XVIIIe siècle probablement par la famille de Saint-Mauris dont les armoiries se voient encore sur la grille du jardin.

En 1831, les demoiselles de Fraissignes avaient parmi leurs pensionnaires des amis parisiens dont l'amiral de Querengal et sa fille Julie. De l'ancienne et noble famille bretonne l'amiral de Querengal avait quitté la marine en 1818 après une brillante et glorieuse carrière. Sommé de se rendre en 1808 alors qu'il était cerné par une flottille anglaise, il avait réussi à dégager une frégate dont il avait le commandement et à regagner Rochefort. Hélas un éclat de boulet lui avait déchiqueté le visage, n'épargnant pas l'œil droit si bien que le vieux marin passait pour l'officier le plus défiguré de toute l'armée française.

Lors de son séjour à Luxeuil, Augustin Thierry rencontre Mlle Julie de Querengal qui occupe, avec son père, la même pension que lui. Il n'est pas impossible que Mlle de Querengal ait participé, suite à la cécité d'Augustin Thierry, à la

rédaction de son ouvrage les récits des Temps mérovingiens, publié en 1833. Mlle Julie de Querengal et Augustin Thierry se marient à Luxeuil le 6 novembre 1831, elle devient sa plus proche et fidèle collaboratrice. Ils résidèrent pendant quatre années à Vesoul et Luxeuil.

Document manuscrit non signé dans les archives du Lieu de mémoire Gilles Cugnier.



Bibliothèque de la Maison Jouffroy, photo P. Kahn

L'œuvre magistrale d'Augustin Thierry « Les récits des Temps mérovingiens »

Cette publication est l'achèvement du programme, qu'il s'était fixé naguère, de donner tout son développement à l'intuition révélée par la lecture du livre VI des Martyrs de Chateaubriand : retrouver les plus lointaines origines des nations et rendre à cette histoire inconnue ou maltraitée sa vie et ses couleurs véritables. C'était un lieu commun, sous la Restauration, de déplorer l'absence d'une histoire de France qui fût celle de la nation et non plus des règnes. Augustin Thierry s'employa très tôt à en jeter les fondements, faisant des émules. En même temps que le premier Récit, en 1833, paraissaient les premiers volumes de l'Histoire de France de Michelet et de celle d'Henri Martin, tandis qu'est fondée, sous le patronage de Guizot, ami proche de Thierry, la Société de l'histoire de France (Laurent Theis <https://www.lhistoire.fr>)

La présence d'Augustin Thierry dans la ville qui accueillit Colomban et ses compagnons vers 592 est tout à fait fortuite. En effet, il espérait beaucoup de cette cure luxovienne et pour réaliser son ouvrage consacré aux Temps mérovingiens, il consulta l'œuvre de Grégoire de Tours qui est

décédé en 593 donc avant l'apogée du monachisme colombanien. À cette époque, la bibliothèque de l'ancienne abbaye luxovienne a disparu lors de la Révolution.

⁽¹⁾ Avant une brillante carrière politique, François Guizot a été professeur au Collège de France, critique littéraire, il occupe la chaire d'Histoire moderne à la Sorbonne. Son premier cours magistral marque le début du renouveau dans la recherche historique en France au XIXe siècle, en argumentant son propos avec des références et des sources amplement vérifiées. Il rencontre les frères Augustin et Amédée Thierry lors des rencontres littéraires parisiennes, une amitié se crée entre eux et favorise l'installation d'Amédée comme Préfet à Vesoul.

⁽²⁾ En 1780, Luigi Galvani, qui enseigne la médecine à l'Université de Bologne, découvre l'interaction entre l'électricité et le corps humain. Après plusieurs expériences sur des animaux, le galvanisme va devenir une science médicale bien approximative au début du XIXe siècle.

⁽³⁾ Aujourd'hui la ville de Carqueiranne rend hommage à Augustin Thierry en organisant les Rencontres Historiques « Augustin Thierry ». Le lycée de la ville porte le nom du célèbre historien.

AUGUSTIN THIERRY (1795-1856) : UN HISTORIEN MODERNE POUR SON SIÈCLE

Né à Blois, élève de l'École normale de Paris, très tôt il adhère aux idées révolutionnaires. Les idées d'une société idéale prônée par le comte de Saint-Simon le séduit, il sera son secrétaire de 1814 à 1818. Au côté de Saint-Simon, il se passionne pour l'histoire. Augustin Thierry raconte que la lecture des Martyrs de Chateaubriand va déclencher en lui une vocation pour l'histoire. Dès 1819, il entre au journal Le Censeur, il fournit un article par semaine. À la disparition du journal, il publie ses Lettres sur l'histoire de France en 1820 dans le Courrier Français qu'il quittera un an plus tard. S'ensuivront de nombreuses publications dont les Grandes Invasions à la fin de l'Empire Romain.

Claude Fauriel, historien et professeur de littérature en Sorbonne, lui apprend à utiliser les sources originales pour comprendre l'Histoire indépendamment de ses aspects subjectifs. Après avoir lu des chroniques latines et étudié un recueil de lois anglo-saxonnes jusque-là mal comprises, il fait paraître en 1825 une Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands, qui soulève l'enthousiasme du public. Un nouveau regard sur l'histoire racontée au cours du siècle des Lumières.

Il soutient la Révolution de Juillet 1830, qui porte ses amis au pouvoir. François Guizot, devenu Président du Conseil, lui octroie une pension et nomme son frère préfet de la Haute-Saône.

Après quatre années à Luxeuil et à Vesoul, au cours desquelles il se marie avec Julie de Querengal, il publiera ses Récits des temps mérovingiens où il restitue, sous une forme vivante et dramatique, quelques-unes des chroniques les plus célèbres de Grégoire de Tours tout en exprimant sa propre philosophie politique. En 1841, l'ouvrage reçoit le grand prix Gobert à vie de l'Académie française.

Le décès de sa femme en 1844 et la Révolution de 1848 vont porter un coup d'arrêt à l'interprétation de l'histoire nationale basée sur la concorde et le prive des rentes que lui avaient accordées François Guizot. Il va se rapprocher de l'Église vers la fin de sa vie et il meurt à Paris à 61 ans en 1856.

Source des informations : Wikipédia et Encyclopaedia Universalis

JULES ADLER VEUT SAUVER L'ERMITAGE DE SAINT-VALBERT



Saint-Valbert 1934 - Photo Mr Faivre du Lure

De belles initiatives se sont révélées récemment pour la restauration de l'Ermitage de St-Valbert. Notre illustre compatriote, le peintre Jules Adler, a entrepris de nombreuses démarches. L'une d'elles a eu pour but d'attirer l'attention des Beaux-Arts sur l'intérêt que présente la remise en état de ces lieux qui ont un passé historique si connu.

D'autre part, nous apprenons que le Syndicat d'initiative a, dans une récente assemblée générale, désigné M. Colard, conseiller municipal et hôtelier à Luxeuil, comme membre de la commission des sites en remplacement du regretté M. Fabri, pharmacien au carrefour du Chêne.

Nous avons également appris qu'après

cette élection les membres du Syndicat d'initiative se sont longuement entretenus des moyens à envisager pour restaurer l'Ermitage de St-Valbert et ses abords, qui forment un tout si intéressant aux portes de notre station thermale. Espérons que le concours de toutes ces bonnes volontés arrivera à un résultat satisfaisant.

Bien que les bâtiments soient dans un état de délabrement remarquable, il n'est jamais trop tard quand il s'agit de prendre des décisions aussi importantes.

Article publié dans
Les Affiches de la Haute-Saône
en 1934

LA BÉNÉDICTION DU TERRAIN

SAINT-COLOMBAN AU VAL D'EUROPE



Mgr Nahmias bénissant les terres de la nouvelle église St-Colomban

La paroisse Saint-Colomban du Val d'Europe a vécu une belle matinée le dimanche 9 octobre 2022 par une belle journée ensoleillée.

Rappelons que le diocèse de Meaux a lancé la construction d'une église d'une capacité de 900 personnes et un établissement scolaire (collège et lycée), privé sous contrat, pouvant accueillir à terme plus de 1 500 élèves pour un budget total estimé à plus de 40 millions d'euros. Tout près du célèbre parc Disneyland Paris – près de 16 millions de visiteurs par an –, au cœur du Val d'Europe, l'un des secteurs de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, l'Église catholique voit les choses en très grand.

Une ambition à la hauteur du développement exponentiel de ce centre urbain unique, régi par une convention signée en 1987 par le géant américain Disney et l'État. Ce projet d'intérêt général porte sur l'aménagement de tout un territoire alentour, autrefois terres agricoles. C'est ainsi qu'à force de constructions de nouveaux quartiers, d'implantations d'entreprises ou encore d'un immense centre commercial, la population de la zone est passée de 3 000 à plus de 40 000 habitants. Une croissance loin d'être achevée puisque le Val d'Europe pourrait à terme compter plus de 50 000, voire 100 000 habitants.

En parallèle de la construction de l'église, il a été décidé en 2021, de créer un centre culturel Saint-Colomban à l'image de ceux existants à Luxeuil-les-Bains, en Bretagne, en Irlande, en Suisse et en Italie. Il sera géré par une Association dans le cadre de la loi de 1901 dont les

objectifs sont d'assurer le rayonnement historique, européen et spirituel de Saint-Colomban et participer à la mise en valeur ou contribuer à la sauvegarde du patrimoine lié à son histoire, principalement situé en Seine-et-Marne.

L'association poursuivra des actions culturelles en lien avec les associations locales, nationales ou internationales liées à Saint-Colomban dans l'attachement à la tradition catholique notamment organiser toutes manifestations culturelles, expositions, conférences, promouvoir les chemins de randonnée de Saint-Colomban et le patrimoine Seine-et-Marnais.

Notre projet avance lentement, mais sûrement ! Nous accumulons du retard, mais notre objectif demeure intact ! Après la crise sanitaire, nous avons dû faire face à des contraintes écologiques de conservation de la biodiversité (oiseaux migrateurs qui nichaient sur le terrain) et surtout à une sérieuse correction du budget de construction engendrée par la hausse des coûts de l'énergie et des matières premières.

Quoiqu'il en soit, le démarrage du chantier est prévu au cours de l'été, il sera précédé par la pose de la première pierre qui sera célébrée comme il se doit par une belle cérémonie. Tous les amis de Saint-Colomban y seront invités.

C'est pourquoi, avant que la construction ne commence, Monseigneur Nahmias, évêque de Meaux, entouré des prêtres de la paroisse, Gérard Pelletier, Rémy Engelman, François-Olivier Larcher et Luke Amaechi et de quelques prêtres des paroisses voisines a célébré la messe dominicale en plein air au cœur de la ville nouvelle qui poursuit sa construction. Trois cents fidèles étaient venus partager cet événement sur les prés qui accueilleront à partir de 2023 le chantier de la nouvelle église Saint-Colomban et son centre paroissial ainsi que les locaux du futur Collège et du Lycée.

L'Agglomération nouvelle du Val d'Europe nous avait fait l'honneur de participer à l'événement en la personne de Mr Philippe Descrouet son président et de Mme Anne Gbiorczyk et Mr Thierry Cerri, vices-présidents et conseillers départementaux.

Bernard Durand-Rival, Directeur du département Architecture et Urbanisme de Disney Immobilier, concepteur de la Ville nouvelle du Val d'Europe, les architectes italiens Pier Carlo Bontempi et Giuseppe Grecci concepteurs de l'église ; Carole Jenny et Michel Lakatos concepteurs du collège et du lycée étaient également présents.

Notre ami, Patrick Ampen, vice-président de la fédération Via Columbani, et son épouse, se sont associés à cette bénédiction par leur présence amicale.

À l'issue de la messe, Monseigneur Nahmias a prononcé une prière de bénédiction et il est parti en procession faire le tour de ce immense terrain de 26 000 m² pour le bénir. Tous les paroissiens l'ont suivi et ont entonné des chants de louange. La cérémonie s'est terminée sur place par un vin d'honneur amical, autour de la maquette du projet largement commentée par les architectes.

Bernard Morel,
comité « Saint-Colomban, Val d'Europe »

BÉNÉDICTION DU TERRAIN DE SAINT-COLOMBAN À SERRIS

- 9 OCTOBRE 2022 -

« *Laissons le Christ peindre en nous son image* » (saint Colomban)

« Laissons le Christ peindre en nous son image. » Je voudrais commencer cette homélie par les mots mêmes de saint Colomban et ainsi tourner notre regard vers la personne du Christ comme nous y invite la liturgie en ce dimanche.

« Laissons le Christ peindre en nous son image. » Pour saint Colomban, c'est d'abord le Christ qui est à l'œuvre. C'est lui qui agit en nous pour peindre en nous son image, une image qui, en chacun d'entre nous depuis le péché, est blessée. Dans le projet de Dieu pour l'humanité, Dieu le Père, par son Fils, veut nous rétablir dans notre dignité et faire de nous ses fils.

« Laissons le Christ peindre en nous son image. » Ces mots, nous les avons repris dans le projet pastoral de l'institution scolaire Saint-Colomban que nous allons construire ici même. C'est respectueux du travail pédagogique et pastoral qui va s'accomplir ici : permettre l'intimité de chacun avec celui qui veut prendre la première place dans le cœur et l'intelligence de chacun. Nous devons être déterminés pour que l'intériorité ait la première place ici, dans l'église, dans le centre pastoral et dans l'institution Saint-Colomban. L'intériorité est le lieu privilégié où nous laissons le Christ modeler le plus intime de notre être.

Je voudrais insister sur l'importance du patronage de saint Colomban pour cette paroisse et cet établissement scolaire. Saint Colomban nous ancre de manière déterminée dans la construction européenne. Le pape Benoît XVI, fort promoteur de ce saint irlandais – ou plutôt de ce saint européen – souligne qu'il a été le premier à utiliser le terme d'Europe comme nous le connaissons. Benoît XVI souligne que « avec les Irlandais de son époque, saint Colomban a été conscient de l'unité culturelle de l'Europe. Dans une lettre écrite vers l'an 600 et adressée au pape Grégoire le Grand, on trouve pour la première fois l'expression « totius Europae - de toute l'Europe » avec une référence à la présence de l'Eglise sur le continent. 1 » C'est cette Europe que nous souhaitons que cette paroisse, cette institution scolaire contribuent à construire. Le centre culturel Saint-Colomban sera

une étape marquante de la Via Columbani, chemin européen que Colomban a emprunté, de Bangor en Irlande à Bobbio en Italie, en passant par la Brie où il a laissé des traces encore présentes aujourd'hui à Ussy-sur-Marne et à Jouarre. Ainsi, on peut dire avec certitude qu'il a marché sur les bords de Marne pour traverser la Gaule à la fin du VI^e siècle.

Saint Colomban et ses compagnons moines sont venus avec une volonté missionnaire immense pour faire connaître et aimer le Christ. Faire connaître et aimer le Christ, c'est l'identité de votre

1 Benoît XVI, audience générale, mercredi 11 juin 2008. L'intégralité de cette lettre peut être lue dans Saint Colomban, instructions, lettres et poèmes, traduction Jean Thiébaud, édition L'Harmattan, 2000, p. 84-85.

Communauté paroissiale. Vous êtes chargés d'annoncer le Christ, ici, au Val d'Europe, sur cette terre de Seine-et-Marne où des hommes et des femmes de tous horizons et de toutes cultures viennent se détendre ou « faire leurs courses ». Même si ceux qui passent et qui viennent ici ne recherchent pas d'abord à rencontrer le Christ, merci d'être d'humbles serviteurs de cette rencontre. Je sais que c'est la volonté et le labeur des prêtres qui sont présents parmi nous : humblement annoncer la personne du Christ.

Pour terminer, je voudrais dire quelques mots sur le centre culturel qui va être édifié. Il permettra à ceux qui y entreront, à travers la personnalité de saint Colomban, de découvrir son histoire, de recevoir le beau message de ce saint et de l'espérance qu'il porte toujours aujourd'hui.

« Laissons le Christ peindre en nous son image. »

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias Evêque de Meaux



Procession de bénédiction

LIBRAIRIE

TARIFS

■ Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2003, 320 pages, TOME 1	20 €
■ Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2004, 197 pages, TOME 2	20 €
■ Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition : Les Amis de saint Colomban , 2005, 258 pages, TOME 3	20 €
■ Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , 2003-2005, LES TROIS TOMES	50 €
■ <i>Actes 1990</i> , collectif des Amis de Saint Colomban, 2000, 154 pages	5 €
■ Cugnier (Gilles) <i>L'ermitage de Saint Valbert</i> , édition les Amis de Saint Colomban réédition 2004, 16 pages	2 €
■ Cugnier (Gilles) <i>Le monastère Saint Jean-Baptiste d'Amegray</i> , édition des Amis de Saint Colomban, 1997, 95 pages	7 €
■ Gaborit (Alain de) <i>Les biens et droits du Prieuré Saint Jean-Baptiste d'Amegray</i> , édition Les Amis de Saint Colomban, 33 pages	5 €
■ Thiébaud (Jean) <i>Saint Colomban Instructions, Lettres et Poèmes</i> , édition L'Harmattan, 2000, 174 pages	13,75 €
■ <i>Fêtes en l'honneur de Saint Colomban à Luxeuil</i> , 21 et 22 juillet 1929, conférence de M. le chanoine Eugène Martin, imprimerie P. Valot , Luxeuil, 23 pages	5 €
■ Vogüé (Adalbert de) <i>Vie de saint Colomban et de ses disciples</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°19, 1988, 281 pages	21,50 €
■ Vogüé (Adalbert de) <i>Règles et pénitentiels monastiques</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°20, 1989, 189 pages	17,90 €
■ Vogüé (Adalbert de) <i>Règles monastiques au féminin</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°33, 1996, 330 pages	18,90 €
■ Les cahiers colombaniens 2013, <i>Les écoles monastiques du Haut Moyen Âge</i> , 142 pages	24 €
■ Cahiers colombaniens 2016, <i>Le monachisme luxovien à l'époque de saint Eustaise</i> , 102 pages	24 €
■ Cahiers colombaniens 2017, <i>Saint Walbert le rayonnement du moine luxovien dans le royaume franc au VII^e siècle</i> , 92 pages	24 €
■ Kurzawa (Frédéric), <i>Saint Colomban et les racines chrétiennes de l'Europe</i> , 468 pages	19,80 €
■ Farinella (Enzo), <i>Culture et Politique Hier et Aujourd'hui</i> , 2019, 240 pages	20 €
■ Catalogue de l'exposition de manuscrits en 2015 à la Tour des Échevins	8 €
■ <i>L'Europe chrétienne en marche : l'héritage des moines irlandais, Colomban, Gall...</i> , DVD	20 €

Les frais de port sont en supplément des prix indiqués.

Pour toutes commandes ou informations complémentaires :

contactez Jacques Prudhon,

Tél. 03 84 40 30 03 / jacques.prudhon@wanadoo.fr

Boutique en ligne

Vous pouvez commander les livres sur le site internet des Amis de saint Colomban
www.amisaintcolomban.org - Page Boutique

[Programme 2022]

des Amis de Saint Colomban



Vendredi 17/02/2023 à 18h	Assemblée Générale des Amis de saint Colomban, salle du chapitre, abbaye Saint-Colomban de Luxeuil	
Samedi 25/02/2023	Inauguration Via Columbani des villes étapes Kilstett, Gamsheim, La Wantzenau au nord de Strasbourg	Déplacement en co-voiturage Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Lundi 27/03/2023 à 18h	Conférence de Simon Derache, pèlerin de Vézelay à Jérusalem, salle du chapitre, abbaye Saint-Colomban de Luxeuil	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Début mai Date à venir	Fête de Saint-Valbert - 10 h messe à l'église de St-Valbert	Doyenné de Luxeuil - 03 84 49 11 95
Samedi 08/05/2023	Journée Nettoyage à la Grotte St Colomban de Ste-Marie en Chanois	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Dimanche 14/05/2023	Marche sur la Via Columbani étape Contrexeville à Darney	Organisation et contact Jean-Gabriel Merlevede 06 63 43 87 52 merlevede.jg@gmail.com
Mercredi 15/06/23 à 17h	Messe de semaine à la chapelle St Colomban (Ste Marie en Chanois)	Abbé Bernard Garret bernardgarret@orange.fr
Samedi 24/06/23	Nettoyage site d'Annegray	Abbé Bernard Garret bernardgarret@orange.fr
Dimanche 9/07/23 à 10h30	Messe à Annegray organisée par la paroisse de la vallée du Breuchin	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Du 6 au 11 juillet 2023	Voyage lac de Constance avec Columbans Day à St-Gall programme envoyé fin fév 2023	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Juillet 2023 Date à venir	Inauguration des travaux à la chapelle d'Annegray avec messe de la vallée du Breuchin	Doyenné de Luxeuil - 03 84 49 11 95
Du 11 au 13 septembre 2023	Marche sur la Via Columbani au carrefour des Vosges et de la Meuse sur les traces d'un moine irlandais	Organisation et contact Jean-Gabriel Merlevede 06 63 43 87 52 merlevede.jg@gmail.com
Du 16 au 24 septembre 2023	Participation de notre association aux Journées du Patrimoine Écrit de la région : ouverture du lieu de mémoire du 16 au 24 septembre	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Samedi 23/09/2023	13 ^e Table ronde du monachisme colombanien - Le renouveau de l'abbaye de Luxeuil au XVII ^e siècle	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Début octobre 2023 Date à venir	Voyage sur les pas de saint Colomban vallée de la Moselle et du Rhin	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Fin novembre 2023 Date à venir	Fête Saint-Colomban organisée par la paroisse de Luxeuil-les-Bains	Doyenné de Luxeuil - 03 84 49 11 95

[NOTRE ASSOCIATION]



Le bureau de notre association en 2022

- Jacques Prudhon, président en exercice,
- Simon Derache, vice-président,
dédié à la Via Columbani,
- André Vieille, trésorier,
- Vanessa Le Lay, secrétaire.

Le Conseil d'Administration de notre association en 2022

Sébastien Castel - Josette Coste - Monique Cugnier - Sébastien Bully - Patrick Couval - Arnaud Demonet - Simon Derache - Roger Dirand - Vanessa Le Lay - Michel Morel - Jacques Prudhon - Gérard Rigallaud - André Vieille - André Villeminey - Marie-Paule Zert.

Notre joie d'accueillir les nouveaux colombaniens et colombaniennes en 2022

Mme Marie-Madeleine Baeriswyl-Ménier, Fribourg (Suisse) - Mme Françoise Balandier, Le Val d'Ajol (Vosges) - Mme Hélène Collas, Pesmes (Haute-Saône) - Mme Françoise Delmuth, Burbach (Bas-Rhin) - Mme Bettina Hoevels, Ventron (Vosges) - M. Philippe Morel, Neufchâteau (Vosges) - M. Bernard Moritz, Chelles (Seine-et-Marne) - M. l'abbé Pierre Rebetez, Bassecourt (Suisse) - Mme Annie Rémy, Luxeuil-les-Bains - Mme Claire Royal,

Luxeuil-les-Bains - Mme Françoise Tisserand, Luxeuil-les-Bains - Mme Christine Wenck, Belonchamp (Haute-Saône).

Notre peine d'apprendre la disparition de nos Amis et Amies en 2022

Mme Danielle Dirand, Ste-Marie en Chanois - Mme Rolande Ronchi, Luxeuil-les-Bains - Mgr. Don Piero Coletto, Bobbio - M. Alain de Gaborit, Pont-sur-Yonne (Yonne) - M. Jacques Poncet, Luxeuil-les-Bains - Mme Marie-Françoise Taiclet, Luxeuil-les-Bains.

Avec une pensée sincère pour les Amis et Amies dont nous n'avons pas été informés de leur disparition.

Nous présentons nos condoléances aux familles de nos Amis et les assurons de nos prières. Lors de la fête de saint Colomban, les colombaniens se sont associés à la prière de la communauté paroissiale au cours de la messe célébrée à la mémoire de nos Amis défunts.



LE MONACHISME LUXOVIEN À L'ÉPOQUE DE SAINT EUSTAISE,
SUCCESSEUR DE SAINT COLOMBAN

La Gaule mérovingienne à l'époque d'Eustaise de Luxeuil

Jean-Michel Picard

Jonas de Bobbio et l'héritage contesté de Colomban

Alexander O'Hara

Eustasius et l'épiscopat franc: autour de l'affaire des Bonosiens

*Bruno Dumézil*Les monastères doubles dans le nord du royaume franc au VII^e siècle*Michèle Gaillard*La vie et le culte d'un disciple d'Eustaise de Luxeuil: saint Omer de
Thérouanne (VII^e-XI^e siècle)*Charles Mériaux*

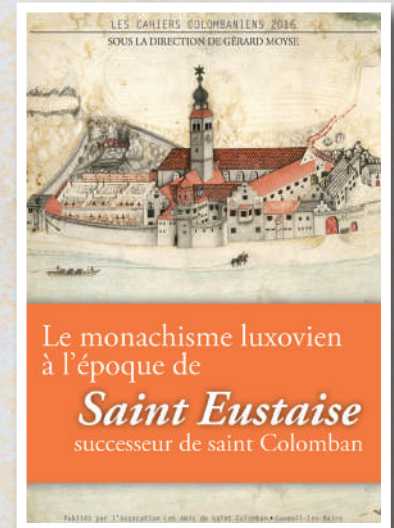
La plus ancienne vie de saint Omer

Monique Janoir

La vie de saint Eustaise - Tradition manuscrite

Alain Dubreucq

Disciples de Colomban en Lorraine et Franche-Comté

Anne WagnerSAINT WALBERT, LE RAYONNEMENT DU MOINE LUXOVIEN
DANS LE ROYAUME FRANC AU VII^e SIÈCLE

La Gaule franque à l'époque de l'abbatiat de Walbert (629-670)

Jean-Michel Picard

De Colomban à Walbert: le problème de la "règle mixte"

Alain Dubreucq

Walbert, Salaberge et la fondation du monastère de Laon

Michèle Gaillard

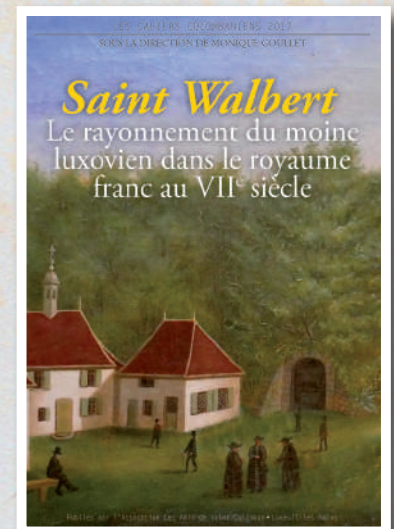
Le successeur de Walbert

*Dominique Barbet-Massin*Saint Valbert comme le patron de la communauté luxovienne et des
chevaliers dans Vita Valbert par Adson de Montier-en-Der*Monika Juzepczuk*La crypta mérovingienne de l'église de Saint-Martin de Luxeuil et la
tombe

de l'abbé Walbert

Sébastien Bully

Varia: Jonas de Bobbio et l'héritage contesté de Colomban

Alexander O'Hara

COMMANDE

24 €

- ♦ Sur le site internet des Amis de saint Colomban, page "Boutique". Règlement sécurisé par CB.
- ♦ Envoi d'un chèque libellé au nom des Amis de saint Colomban, 12 rue Saint-Colomban 70300 Luxeuil-les-Bains.

Renseignements : 03 84 40 30 03 / amisaincolomban@orange.fr